LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 26 n°13 Edmonton, le vendredi 27 mars 1992 20 pages 60¢



• *C'est officiel!*

Plamondon aura son école française!

par CAROLE THIBEAULT

PLAMONDON- Le vent tourne pour les francophones de l'Alberta. On pourrait pensé que la population albertaine est de plus en plus sensibilisée à la dualité linguistique du Canada. En effet, le gouvernement Getty parle de gestion scolaire, l'école Père-Lacombe d'Edmonton ouvrira ses portes en septembre et maintenant, la Commission scolaire de Lac La Biche donne son approbation pour l'ouverture d'une école homogène française à Plamondon.

Pour une fois, la Société des parents pour l'éducation française de Plamondon - Lac La biche n'a pas eu à se battre corps et âme pour faire respecter les besoins et les droits des francophones. Ayant déposé sa demande officielle le 8 juillet 1991, elle a obtenu une réponse positive le 18 mars 1992; à peine huit mois plus tard. En fait, les commissaires se sont montrés plutôt ouverts et très collaborateurs dans le dossier. «Si on compare avec ce qui s'est passé à St-Paul ou Legal, nous avons reçu de la Commission scolaire de Lac La Biche la meilleure coopération de toutes les divisions scolaires de la province. Ce sont des gens qui ont quelque chose entre les deux oreilles», d'affirmer David Fréchette, porte-parole de la Société des parents.

Lina Labonté, vice-présidente, met l'accent également sur la volonté des commissaires à tout faire dans la bonne entente. «André Piquette, le président de la Commission scolaire, y est aussi pour beaucoup dans le dossier, dit-elle. Il a sensibilisé énormément les autres commissaires.» De plus, la nouvelle école naîtra dans un contexte économique plutôt difficile car la Commission scolaire de Lac La Biche est déjà en déficit de 800 000$.

En outre, les parents ne sont pas tant enthousiasmés par le projet de gestion scolaire que le gouvernement Getty veut instaurer. «Si la Commission scolaire nous garantit autant de collaboration une fois l'école établie, je ne vois pas ce que la gestion scolaire pourrait nous apporter de plus», dit encore David Fréchette.

La nouvelle école française prendra probablement place dans une partie des classes portatives, dont le ministère de l'Éducation a accepté l'achat, qui seront annexées à l'École Plamondon déjà surpeuplée.

Quarante-quatre élèves de Plamondon et Lac La Biche sont déjà inscrits pour le début des classes en septembre 1992. Toutefois, la Société des parents anticipe encore une vingtaine d'inscriptions de plus, maintenant que le projet est une réalité. Pour Yvan Beaubien, directeur de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, le nombre d'inscrits importe peu. «Il y 22 écoles anglaises en Alberta, de la maternelle à la 7e année, qui n'ont que 25 élèves ou moins. Alors quand on parle de «si le nombre le justifie» dans l'article 23 de la Charte des droits et libertés, je me demande vraiment jusqu'où on peut aller.»

L'école française de Plamondon accueillera les jeunes de la maternelle à la 8e année.

• *RARE*

Du nouveau pour les aînés d'Edmonton



(Photo Carole Thibeault)

Le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton existe depuis le 14 janvier dernier. Son mandat principal est de rassembler les aînés de la région et d'organiser des activités en français pour eux. Le conseil exécutif travaille déjà très fort à l'implantation du nouveau regroupement. (g. à d.) Premier rang: Florent Brien, Armand Beaudoin. Deuxième rang: Jeanne Ulliac, Angéline Goudreault, Rollande Lefebvre, Aimé Goudreault. Absent sur la photo: Églande Mercier, Sr Irène Hurtubise, Yolande Racine et Irène Nollette.

...à lire en page 4

• *Universités du Canada*

L'université inachevée



Après la série Les enfants du divorce... à venir?, Le Franco revient à la charge et vous propose cette fois un grand reportage sur les établissements universitaires à l'extérieur du Québec. Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Toutefois, aucun ne répond à toutes les attentes des communautés francophones. L'université inachevée jette un regard sur six de ces établissements. Cette semaine, on parle de l'université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse.

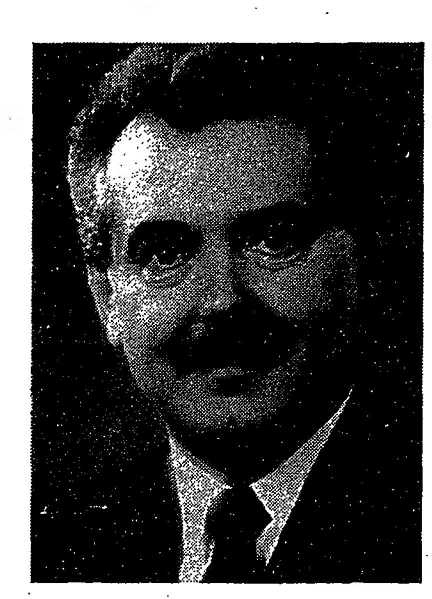
...à lire en page 14

• Pour le fédéral

Les communautés francophones: des moins que rien?

OTTAWA(APF): Encore une fois, les leaders francophones de l'extérieur du Québec se plaignent d'être traités comme des moins que rien par le gouvernement fédéral dans le dossier constitutionnel et linguistique.

«Plus ça va, plus on nous traite de façon cavalière. Nous représentons un million de personnes, mais on nous traite comme des moins que rien» a déclaré le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Raymond Bisson, devant la presse parlementaire.



Raymond Bisson

L'objet de cette nouvelle saute d'humeur de la FCFA réside dans «l'attitude et les gestes» du gouvernement fédéral à l'endroit des communautés francophones. C'est que les griefs de la FCFA envers le gouvernement fédéral s'accumulent depuis quelques semaines.

Il y a d'abord eu l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Puis, successivement, la décision du Secrétariat d'Etat de ne pas renouveler le programme d'appui aux radios communautaires et la décision du ministre Robert de Cotret de reporter la signature d'une entente de plusieurs millions entre le gouvernement fédérale et la communauté Franco-Manitobaine pour des raisons économiques. Ce qu'on n'a surtout pas aimé dans cette dernière affaire, c'est que le ministre De Cotret s'était engagé en novembre à présenter cette entente devant le cabinet fédéral «avant les premières neiges».

Dans le dossier constitutionnel, on accuse Ottawa d'avoir «carrément mis des bâtons dans les roues» des communautés francophones en cherchant à les «mettre au rancart» en leur refusant, entre autres, une conférence constitutionnelle traitant de la dualité linguistique et en s'assurant d'une sous-représentation des francophones lors des cinq conférences constitutionnelles.

Les nouveaux succès des autochtones sur la scène nationale laissent également songeurs les leaders francophones. En quelques semaines, les autochtones ont obtenu une conférence constitutionnelle et, plus important encore, ils ont obtenu que les quatre principales organisations autochtones siègent à la table constitutionnelle. «Nos gains sont continuellement annulés par nos pertes», s'est plaint le président de la FCFA, Raymond Bisson.

Malgré toutes ces récriminations, on sent quand même une retenue et une pudeur chez les leaders francophones. Confinée dans une stratégie classique de revendications qui faisait merveille par le passé, passé maître dans l'art d'exercer une influence discrète en travailler dans les coulisses du pouvoir et dans les corridors des hôtels, la Fédération des communautés francophones et acadienne a manifestement de la difficulté à s'adapter à la nouvelle réalité politique canadienne à Ottawa, où seuls les plus agressifs, les plus forts en gueule, et ceux qui ont le pouvoir de faire dérailler le train constitutionnel, arrivent maintenant à obtenir des résultats.

Mais le président de la FCFA n'aime manifestement pas le militantisme à la sauce autochtone. Il trouve d'ailleurs «négatif» qu'un gouvernement «n'écoute que les gens agressifs, ceux qui gueulent le plus». Il ne regrette pas «d'avoir été trop gentil par le passé» avec le gouvernement fédéral, et ne semble pas prêt à utiliser les députés francophones de l'extérieur du Québec, de la même façon que les autochtones ont utilisé le député manitobain Helijah Harper dans la saga du lac Meech.

Ainsi, après avoir convoqué la presse parlementaire avec un communiqué au titre accrocheur de «Assez c'est assez», la FCFA n'avait comme seul plan d'action que de réclamer une première rencontre avec le Premier Ministre du Canada pour «vérifier le poids politique» des francophones canadiens?

• La FCFA gagne un point

Québec dit oui à la dualité linguistique

OTTAWA(APF): Le gouvernement du Québec appuie à son tour l'inscription dans la Constitution canadienne d'une clause portant sur la dualité linguistique, en autant que cette clause ne dilue pas celle de la société distincte.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Raymond Bisson, a obtenu cette assurance au terme d'une rencontre de plus d'une demi-heure à Montréal avec le Premier ministre du Québec, Robert Bourassa. Le Premier ministre a dit comprendre les revendications des communautés francophones portant sur leur développement et leur épanouissement.

Le rapport Beaudoin-Dobbie sur le renouvellement du Canada propose que la Charte canadienne des droits et libertés soit modifiée afin d'inclure une clause prévoyant l'épanouissement et le développement linguistiques et culturels des collectivités minoritaires de langue française ou anglaise partout au Canada.

...suitre en page 3

• Agressions sexuelles contre les enfants

Les évêques catholiques publient un document

OTTAWA(APF): La Conférence des évêques catholiques du Canada vient de publier un document d'animation sur les agressions sexuelles contre les enfants, qui devrait permettre aux paroisses de faire face au problème.

Intitulé **Comme une brisure...**, le document d'animation de 64 pages s'adresse tant aux paroisses catholiques qu'aux personnes et aux groupes intéressés par la question des agressions sexuelles contre les enfants.

Le document a été produit par le Comité ad hoc de la CECC sur les cas d'agression sexuelle, qui se penche sur la question depuis l'automne 1989. La rapport final du Comité devrait être déposé en juin prochain.

Pris dans la tourmente entourant les nombreuses révélations d'agression sexuelle contre des enfants, les évêques catholiques ont courageusement décidé de prendre le taureau par les cornes. Le président du Comité ad hoc sur les cas d'agression sexuelle, Mgr Roger Ebacher de Gatineau-Hull, ne cache pas que les révélations d'agressions sexuelles par des religieux ont «profondément choqué la communauté catholique du Canada ces dernières années. La population est blessée, désenchantée, elle est en colère».

Même s'il estime que le phénomène des agressions sexuelles contre des enfants est «un problème social sérieux fort répandu» qui dépasse les cadres de l'Eglise, il ne fait aucun doute dans l'esprit de Mgr Ebacher que ce geste est «particulièrement odieux» lorsqu'il est imputable «à un représentant de Dieu». Il revient donc à l'Eglise, poursuit Mgr Ebacher, d'offrir aux victimes une guérison spirituelle et du réconfort. Le président du Comité ad hoc ajoute que la communauté catholique «doit affronter le problème avec honnêteté et dans la solidarité».

Le document d'animation propose cinq ateliers sur les agressions sexuelles portant sur: les agressions sexuelles contre les enfants dans l'Eglise, les caractéristiques de ces agressions, les facteurs propices aux agressions sexuelles contre les enfants, la responsabilité personnelle et sociale dans les agressions sexuelles et la prévention des agressions.

Chaque rencontre est prévue pour durer environ deux heures et demie. L'animateur peut choisir un seul atelier, ou les cinq, selon les aspects qu'on veut développer avec la communauté. Les rencontres ont pour but premier de sensibiliser la communauté aux agressions sexuelles contre les enfants et d'élaborer des stratégies de prévention, et non pas d'offrir une thérapie de groupe aux victimes et aux agresseurs.

Le document est distribué par la Conférence des évêques catholiques aux diocèses, qui en font ensuite une distribution dans les paroisses selon la demande.

• Mouvement Desjardins

51,6 milliards $ en 1991

OTTAWA(APF): L'actif consolidé du Mouvement des caisses Desjardins atteignait la somme de 51,6 milliards $ au 31 décembre 1991. Il s'agit d'une hausse de 8,3 pour cent par rapport à 1990.

Les 152 caisses et les trois fédérations hors Québec (Manitoba, Ontario, et Acadie) qui sont affiliées à la Confédération Desjardins à titre de membres auxiliaires avaient de leur côté un actif accumulé de plus de 2,6 milliards $. Cette somme représente un apport net de 5,1 pour cent au bilan accumulé.

Le nombre de membres au sein des caisses francophones de l'extérieur du Québec a augmenté de 3,8 pour cent en 1991 pour atteindre les 441 821.

Le président du Mouvement des caisses Desjardins, M. Claude Béland, a déclaré devant les quelque 3 500 délégués réunis à Montréal à l'occasion des assemblées générales annuelles de l'organisation, que le succès du Mouvement tenait à ce qu'il a «la faculté de prendre en compte toutes les dimensions de la personne et de la vie humaine et collective».

M. Béland a enfin invité dirigeants et employés à se mobiliser pour relever «le grand défi de l'heure», c'est-à-dire celui de la mise en valeur des aptitudes humaines dans les affaires».

• *Expo-Sciences*

Le français, langue de communication en sciences

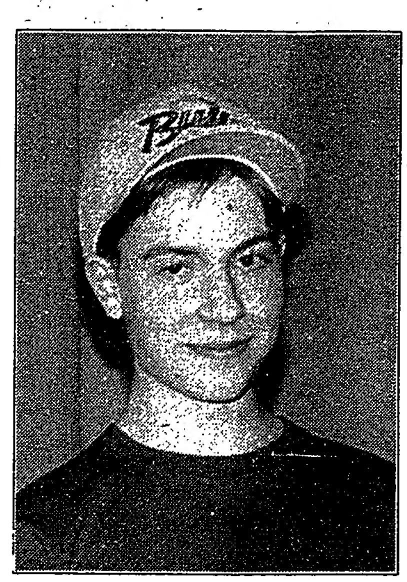
par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La finale provinciale d'Expo-Sciences a démontré, sans contredit, que le français peut être une langue de communication par excellence dans le domaine des sciences. Cent soixante-huit jeunes provenant de 24 écoles, de la 3e année au niveau universitaire, se sont réunis à la Faculté St-Jean le 13 mars dernier, afin de démontrer leurs connaissances scientifiques, en français.

Rassemblés en 99 kiosques différents, certains de ces jeunes préparaient déjà depuis quelques mois et même un an leur expérience. La maison du futur, la pollution, les volcans, la fréquence des sons, l'électricité, les sortes de roches, l'atome, l'environnement, etc., voilà quelques-uns des sujets sur lesquels les visiteurs pouvaient facilement en apprendre plus.

Lise Nepton, animatrice culturelle de la Faculté St-Jean et membre du comité organisateur de l'Expo-Sciences, raconte que «l'Expo-Sciences est une occasion en or pour les jeunes francophones et francophiles d'échanger en français. Ils se font également plein de nouveaux amis. C'est une expérience très enrichissante.»

Après une journée à expliquer, vulgariser, démontrer, manipuler, les jeunes, bien que fatigués, se sont réunis dans l'auditorium pour le Gala méritas. En tout, 27 participants ont reçu des prix, allant de la mention jusqu'à la première position en passant par un prix de participation. Les gagnants sont Kristianne Déchant et Heather Adamski de l'école Father Jan Community dans la catégorie 3-4-5-6e année; Darren Calvert de Jubilee J. H. School dans la catégorie 7-8e année; Kathryn Oseen-Senda, Kari Worton et Scott Rogers de Kenilworth J.H. dans la catégorie 9e année; André Ruhigisha de la Faculté St-Jean dans la catégorie universitaire.



Darren Calvert

Cette année deux grand prix ont été décernés: Allen Kachurowski et Cadyce Dufresne de l'école Greenview Elem School ont remporté une calculatrice scientifique de grande valeur et Darren Calvert, déjà gagnant de 150$ dans la catégorie 7-8e année, s'est vu remettre un grand prix de 500$.

Darren Calvert est âgé de 13 ans. Pour mériter ses prix, il a monté une expérience concernant l'aérodynamique afin de mesurer la résistance de l'air, expérience qu'il a pris environ un mois à mettre sur pied. Avec 650$ en poche, Darren peut faire bien des choses: «Mes parents veulent que je le garde pour plus tard quand j'irai au collège. Mais je crois que je vais en prendre une partie pour m'acheter une nouvelle bicyclette.» Il dit également ne pas nécessairement avoir envie de devenir un scientifique. «Sans être scientifique, j'aimerais me diriger vers un domaine qui utilise quand même les sciences, comme architecte.»

Les jeunes ont vraiment apprécié cette journée qui leur a permis d'échanger en français. Cependant elle n'aurait pu être possible sans la collaboration des organismes suivants: le Secrétariat d'État, le Bureau du Québec à Edmonton, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, l'Alberta Education, l'Association canadienne-française de l'Alberta, la Librairie Le Carrefour, la Faculté St-Jean, l'Alberta Government Telephones, le Space Science Center et Safeway.

Pendant le Gala méritas, les jeunes ont également pu assister à la conférence présentée par Marie-Josée Rocheleau, PhD en chimie, travaillant à l'Université de l'Alberta. Elle s'est entretenue de l'avenir des femmes dans le domaine scientifique. Selon elle, les femmes manquent de modèles pour les encourager à se diriger vers cette carrière. Les hommes aussi démontrent parfois quelques réticences. Le fait également que les femmes aient encore tant de difficulté à conjuguer la vie familiale et la carrière, n'aide pas celles-ci à se diriger dans la voie scientifique.

Les jeunes ont quitté l'auditorium fatigués et heureux de cette journée bien remplie.

• *Sculpture sur neige*

Des oeuvres éphémères



M. Laval Bergeron (premier plan) est l'apprenti de M. Roger Marchand (arrière) qui est l'artiste en chef du groupe. Il a participé à plusieurs compétitions internationales et a gagné deux premiers prix, en France et au Québec.

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Laval Bergeron de St-Isidore, Roger Marchand et Bernard Maltais, tous deux originaires de St-Léon au Québec viennent de terminer une tournée provinciale de sculpture sur neige. Depuis le 1er février, ils ont laissé sur leur passage de beaux souvenirs et des connaissances à des centaines de personnes.

L'idée est née, il y a quatre ans, lorsque M. Marchand a fait sa première apparition au Carnaval de St-Isidore. C'est grâce à l'intervention de M. Bergeron que ce projet s'est développé: il avait offert à son cousin, M. Marchand, de venir partager son art et son expertise avec les francophones de l'Ouest. Avec la participation financière de l'ACFA provinciale, ils ont fait quatre tournées depuis 1988. Cette année, ils ont participé aux Jeux d'hiver de St-Paul, au Carnaval de St-Isidore puis à l'ouverture de la régionale de Jasper. Ils sont passés par Plamondon et Cold Lake avant de finir leur voyage à Fort McMurray le 7 mars dernier.

Laval Bergeron qualifie la sculpture sur neige d'art éphémère. «Contrairement à une sculpture sur bois ou autre qui a toute sa vie pour être vue par des milliers de personnes, nos oeuvres n'ont que quelques jours, voir quelques heures pour être vues et appréciées». C'est pour cette raison qu'ils assistent aux événements culturels importants dans les régionales et qu'ils vont dans les écoles. Ils s'arrêtent en moyenne trois jours à chaque endroit. En plus des démonstrations, ils donnent des ateliers aux classes de niveau primaire, sur la neige, la glace ou la gravure. Les quelques expériences avec les plus âgés furent également un grand succès!

Un avantage important de cette technique c'est qu'elle est en harmonie avec l'environnement. Elle ne requiert aucun produit chimique ou toxique et, avec peu d'équipement, on crée un produit fini qui retourne à la nature en peu de temps. «Cette activité est saine puisqu'elle nous fait profiter du grand air» disent les sculpteurs.

Un de leur but est de faire connaître l'art sous une forme différente. «Les arts, comme la peinture par exemple, procèdent par addition de couleurs et de détails. La sculpture sur neige est un processus de soustraction. On enlève la matière jusqu'à ce qu'on arrive au produit fini. On exploite l'espace et on a la possibilité de créer en grandeur nature et même plus», d'expliquer M. Marchand.

En plus d'aider les jeunes à développer leur imagination et leur créativité, de créer l'enchantement, leur tournée se veut également un véhicule pour faire connaître l'ACFA. Leurs contrats se font exclusivement par l'entremise de cet organisme.

Comme projets futurs? Ils espèrent répéter l'expérience l'an prochain afin qu'elle profite à un plus grand nombre de personnes.

FCFA

...suite de la page 2

M. Bisson dit avoir beaucoup apprécié la teneur des discussions avec le Premier ministre québécois, qui a invité la FCFA a maintenir le dialogue avec le gouvernement québécois.

L'appui du Premier ministre Bourassa s'ajoute à celui des quatre Premiers ministres de l'Atlantique au début du mois de mars. Le président de la FCFA continue sa tournée des capitales provinciales dans sa quête d'appuis autour de la dualité linguistique. Il rencontrera le Premier ministre du Manitoba, Garry Filmon le 23 mars, et le Premier ministre de l'Ontario, Bob Rae, le 23 avril.



L'Université Sainte-Anne

Un coup de jeunesse pour la plus ancienne université francophone

Au sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, à quelque 300 kilomètres de Halifax, environ 350 étudiants se préparent à affronter le marché du travail. D'ici quelques mois ou quelques années, ils devront faire face à la dure réalité de la recherche d'un emploi. Ils se sentent prêts avec leur baccalauréat en main. Un bac bilingue.

Par Sylvie Lépine

Ils étudient à l'Université Sainte-Anne, la seule institution postsecondaire de langue française en Nouvelle-Ecosse. Cette université maintenant centenaire en a vu de toutes les couleurs depuis sa création en 1890 par les Pères Eudistes. A l'époque, le collège Sainte-Anne représentait une porte de sortie, le remède pour une population atteinte d'un grave manque d'éducation spécialisée et d'alphabétisation.

Le collège Sainte-Anne est né du désir d'un missionnaire, le père Sigogne, d'instruire le peuple de cette partie de l'Acadie. Un peuple laissé pour compte après le Grand Dérangement: la déportation. L'instruction en français n'existait pas; l'anglicisation guettait. Le collège Sainte-Anne était une question de survie.

Mais la création du collège n'a pas balayé d'un seul coup tous les problèmes. Le financement, le manque de ressources, de professionnels, un bassin de population trop petit, un incendie, autant de problèmes auxquels a dû faire face l'institution. Tempête après tempête, le collège maintenant université s'est toujours relevé; un réflexe de survie un peu comme celui qui caractérise ses protégés, les Acadiens.

Aujourd'hui, après des générations d'étudiants, l'Université Sainte-Anne connaît un souffle de vigueur qui permet d'espérer un avenir meilleur et sans trop de difficultés. Mais est-ce si sûr?

Depuis les quatre dernières années, le nombre d'inscriptions a augmenté de 60 pour cent. Cette augmentation est directement reliée à la création d'écoles secondaires francophones dans la province. Alors que les premiers finissants de secondaire 5 de langue française graduaient, l'université voyait ses inscriptions monter en flèche. On venait de franchir une étape.

Faible en français

Mais il y a encore de ces étudiants qui ne veulent pas s'inscrire à Sainte-Anne à cause de la faiblesse de leur français. Face à ce problème, l'université offre un programme adapté de rattrapage en français. Comme l'explique le recteur de l'Université Sainte-Anne, Harley D'Entremont, l'institution doit ajuster ses programmes en fonction de sa clientèle non seulement parce que c'est sa mission mais aussi pour une question de survie: "On ne peut pas se permettre de dire aux gens: tu n'es pas à la hauteur, va-t-en! On veut tous les Acadiens. Nous nous organisons pour répondre à leurs besoins, qu'importe leur niveau de français".

> *"On veut tous les Acadiens. Nous nous organisons pour répondre à leurs besoins, qu'importe leur niveau de français".*

L'université offre une douzaine de programmes en français: ses points forts sont le baccalauréat en éducation intégré au baccalauréat ès arts, le bac en administration des affaires, le bac ès arts en français ainsi que les programmes d'immersion. Mais du côté des sciences, l'université n'offre que les deux premières années et les étudiants sont obligés de se diriger vers d'autres universités pour obtenir leur diplôme.

"Nous n'offrons pas tous les programmes et c'est un peu notre problème" de dire le recteur Harley D'Entremont. "Nous n'avons pas les ressources pour offrir une gamme assez complète de programmes. Il y a un problème de bassin de population et également l'éventail de notre programme qui fait qu'on n'a pas tellement d'étudiants, mais au moins on voit depuis quelques années que le nombre d'étudiants acadiens augmente de façon sensible".

Un bassin de recrutement assez faible et des ressources financières limitées. Les gouvernements assurent une certaine stabilité financière, mais qu'arrivera-t-il si le visage du Canada est complètement transformé? En période de récession, peut-on compter sur l'argent des contribuables? Le financement a toujours été une question impérative à l'université malgré la quasi stabilité des dernières années et la santé actuelle de l'établissement. Pour son centenaire, l'université a lancé une campagne de souscription sur cinq ans avec comme objectif dix millions de dollars.

C'est qu'au niveau de son budget d'immobilisation, Sainte-Anne a pour l'instant peu de problèmes. Le gouvernement provincial lui versera 3,5 millions de dollars sur cinq ans pour de nouvelles installations. Située en région rurale, l'université joue un rôle majeur auprès de la communauté avoisinante et s'est dotée d'installations susceptibles d'attirer sa clientèle étudiante, comme une piscine, un gymnase et une patinoire. Côté culturel, il y a la salle de théâtre Marc Lescarbot, le musée acadien et la télévision communautaire. Sans oublier la bibliothèque, le Centre acadien, le centre provincial de ressources pédagogiques, le centre Jodrey de la PME et le centre provincial de littérature jeunesse.

Parce qu'elle est située en région rurale, l'Université Sainte-Anne a dû développer des moyens pour financer ses programmes. L'immersion française s'est avérée un choix judicieux, non seulement à cause du nombre d'élèves, mais parce que ce programme permet à l'université d'offrir des cours douze mois par année.

La session d'été attire quelque centaines d'étudiants anglophones désireux d'apprendre une langue seconde. Le programme est réputé et qualifié comme l'un des meilleurs au Canada. Les règles sont sévères et fort bien respectées. "Les gens ont l'impression d'en avoir pour leur argent" de poursuivre Harley d'Entremont. Il y a aussi des étudiants en immersion pendant les sessions d'hiver et d'automne. Ces programmes sont contingentés à 125 étudiants, faute d'espace.

> *"Nous n'offrons pas tous les programmes et c'est un peu notre problème."*

Il y a un certain roulement de personnel au sein du corps enseignant. L'emplacement de l'université y est pour beaucoup. L'éloignement des grands centres devient souvent un handicap lorsqu'il est question de recherche et d'échanges. Les "petits moyens" de Sainte-Anne ne lui permettent pas d'entrer en compétition avec les grandes universités, que ce soit de la province ou du Canada. Les conditions de travail ne sont pas aussi bonnes qu'à l'Université Laval par exemple. Mais depuis quelques années, les salaires ont considérablement augmenté, permettant d'assurer une certaine stabilité et de recruter des enseignants qualifiés, prêts à relever le défi.

Un bac bilingue

Le fait de sortir de l'Université Sainte-Anne avec un baccalauréat bilingue sous le bras séduit plusieurs étudiants. Pour Martin Marcoux, originaire de Rimouski au Québec, l'apprentissage de l'anglais fût un élément déterminant. Arrivé à Sainte-Anne en 1986 pour un an, il y a finalement complété son baccalauréat en administration. Mais il a hésité avant de poursuivre sa seconde année. "Concernant mon département, le commerce, je n'ai jamais, en ce temps-là en tout cas, été convaincu que j'en avais pour mon argent. C'est ce qui fait que je ne voulais pas revenir pour une deuxième année". Dans le cas de Martin Marcoux, l'emplacement de l'université a été pour quelque chose dans sa décision d'y poursuivre ses études. "Je n'aime pas les grandes villes. J'aimais beaucoup le style de vie de là-bas, c'était comme une grande famille".

André Comeau est originaire de Clare. Sainte-Anne, c'est sa voisine depuis toujours. A la fin de son secondaire, il n'a pas hésité à s'inscrire à Sainte-Anne. "Parce que c'est en français et pour ma culture acadienne". Il y fait un baccalauréat ès arts avec une majeure en français, et décide de poursuivre ses études à l'Université du Québec à Chicoutimi. Après une session, il revient terminer son baccalauréat en éducation à Sainte-Anne. Les changements des dernières années dans les programmes, les structures, les méthodes d'enseignement et dans le corps enseignant l'ont convaincu de la qualité de la formation. Et aussi l'ambiance que seule peut offrir une petite université: "On arrive toujours à se trouver des moyens pour s'amuser. C'est comme une grande famille, tout le monde se connaît, c'est chaleureux".

> *"On arrive toujours à se trouver des moyens pour s'amuser. C'est comme une grande famille, tout le monde se connaît, c'est chaleureux".*

Comment s'annonce l'avenir pour Sainte-Anne? Harley D'Entremont se dit optimiste, mais pas naïf. "Nos inscriptions augmentent, les écoles acadiennes commencent à produire des finissants acadiens. Je crois qu'on commence à avoir une réputation assez solide à la fois chez les francophones et chez les anglophones".

■ Sylvie Lépine est journaliste pigiste.

Une série de l'Agence de presse francophone



Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Certes, ils ne répondent pas à toutes les attentes des communautés francophones, mais ils jouent un rôle essentiel dans leur développement.

Le Québec doit devenir un pays!

Monsieur,

À entendre les propos des gens suite aux déclarations de M. Getty annonçant la mort d'une illusion celle du bilinguisme mur à mur, le bilinguisme serait la seule protection pour sauver les francophones de l'assimilation. Moi, je pense que le bilinguisme égale l'assimilation à long terme pour les francophones.

Pour ce qui est de l'affirmation que les Canadiens sont obligés par la Loi sur les langues officielles d'être bilingues, si cette interprétation qu'en fait M. Getty est fausse, cela signifie que très peu d'anglophones sont obligés par la loi d'apprendre le français. Par contre dans le cas des francophones, la déclarations de M. Getty n'est pas fausse. Même si ce n'est pas directement attribuable à la Loi sur les langues officielles, dans les faits les francophones ont l'obligation pratique d'être bilingues et ce même au Québec qui, ne l'oublions pas, fut la seule province obligée d'être bilingue en vertu de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord. Et pour preuve des méfaits du bilinguisme pour les francophones, il n'y a qu'à repenser à l'état déplorable de la position du français au Québec avant l'entrée en vigueur de la Loi 101. Aussi la meilleure façon, à mon avis, pour assurer l'avenir du fait français en Amérique du Nord, c'est que le Québec devienne une province, un pays unilingue français, où les droits de la minorité anglophone seront protégés, et qu'il soit un modèle pour les autres provinces les obligeant à garantir les mêmes droits aux francophones hors Québec.

La réelle survie des francophones hors Québec ne passe pas par la loi sur le bilinguisme, ni par le maintien, contre son gré, du Québec dans la confédération, mais par la gestion francophone directe qui consiste à se donner les moyens de son propre développement et en fin de compte à faire soi-même sa vie en français. Bien sûr de dures luttes seront nécessaires.

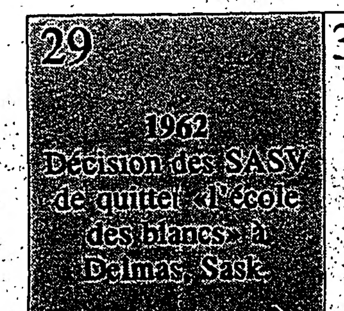
Quant au Québec, son devenir c'est d'être un pays et les pressions des francophones hors Québec contre ce devenir sont indues.

Jacky Quentrec
St-Isidore

EPHEMERIDES DES SASV

Mars et Avril

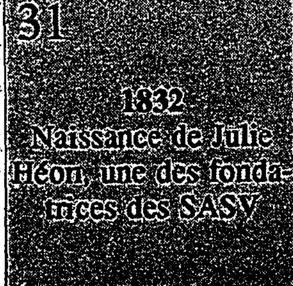
29



30

1944
Internement de 4 SASV canadiennes à Sondai, Japon

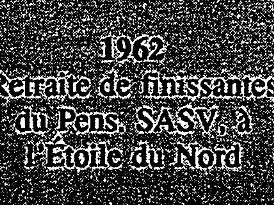
31



1

1952
Pour la Semaine Sainte, deux SASV se rendent dans la réserve de Cochin

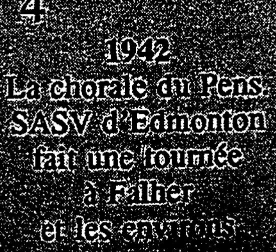
2



3

1918
Pour la première fois, des femmes sont engagées par Clark Lumber d'Edmonton

4





ÉDITORIAL

par Pierre Brault

La gestion scolaire, ça fait peur?

Au cours de la présente session de la Législature albertaine, le ministre de l'Éducation, Jim Dinning, devrait déposer un projet de loi pour amender la Loi scolaire afin de permettre à la communauté francophone de langue officielle de gérer son propre système scolaire. C'est du moins ce qui a été annoncé, du bout des lèvres, dans le discours du Trône. Quelle forme prendra cette gestion de nos écoles? Seul Jim Dinning le sait. Mais nous souhaitons qu'il s'en tienne aux recommandations unanimes du Comité de travail Paszkowski, ce qui répondrait, à notre point de vue, aux attentes et aux besoins immédiats de notre communauté.

Mais depuis que le gouvernement montre de bonnes intentions face à sa communauté de langue officielle, surtout en ce qui concerne la gestion scolaire, nous réalisons qu'il pourrait éventuellement se développer, une certaine crainte, voire même une peur, face à la gestion scolaire. Et pourtant, on lutte depuis des années pour l'obtenir. Est-ce que si près du but nous allons lâcher le morceau?

Est-ce que, parce qu'on a maintenant quelques écoles françaises sous la juridiction de commissions scolaires anglophones, il faut démontrer notre grande satisfaction et fermer le dossier de la gestion scolaire? Doit-on laisser l'éducation de nos enfants entre les mains de personnes qui ne connaissent pratiquement rien de notre langue et de notre culture? Non, non et encore non.

La preuve est faite depuis longtemps que c'est seulement par la gestion de nos propres écoles que l'éducation de nos enfants répondra le mieux à nos besoins et à nos aspirations légitimes. Elle nous assurera pour les années à venir une nouvelle génération qui sera fière de sa langue et de sa culture. Il n'y a pas d'autres solutions possibles, il n'y a pas d'alternative, c'est la SEULE et UNIQUE.

Sommes-nous prêt à assumer la responsabilité de la gestion de notre système scolaire? Si nous ne le sommes pas, nous ne le serons jamais. Il faut retrousser nos manches et foncer. Il faut de l'audace et de la détermination, du courage et de la patience. De toutes manières, cette gestion ne sera pas mise en place en un temps deux mouvements. Il y aura un long processus d'établissement de cette gestion. Il ne faut pas oublier qu'il y aura des élections scolaires à l'automne 1992 et il est humainement impossible (politiquement parlant) de mettre en place un processus d'élection de commissaires dans un laps de temps si court, la machine gouvernementale étant ce qu'elle est, rien ne peut se faire rapidement.

Nous en sommes à l'étape du projet de loi. Surveillons bien le ministre de l'Éducation pour nous assurer qu'il prend les bons moyens et réponds à nos besoins. Cherchons à collaborer avec lui. C'est ce qu'on peut appeler une forme de partenariat. Faisons aussi confiance à ceux qui nous représentent au niveau politique dans ce dossier, soit l'ACFA et la FPFA. Ils ont besoin de notre appui pour mener le dossier à bon port.

Francophones hors Québec vs Italiens?

Depuis quelques mois, certains ministres conservateurs québécois affichent leurs vraies couleurs face aux francophones hors Québec dans le dossier consitutionnel. Le dernier à le faire est Benoit Bouchard. Il est évident qu'il ne veut pas voir la communauté francophone hors Québec siéger à la table des négociations constitutionnelles, tout comme son chef Brian, d'ailleurs. (Voir texte de l'APF en page 2, intitulé: Les communautés francophones: des moins que rien.) Devrait-on permettre aux francophones hors Québec (1 millions de personnes) de participer à la négociation constitutionnelle quand 2 millions d'Italiens n'y participent pas? C'est le genre de raisonnement que nous livre un ministre fédéral de premier plan. C'est très édifiant et encourageant, n'est-ce pas? Voilà toute la considération qu'a un ministre fédéral québécois pour la communauté francophone de langue officielle. Un autre qui n'a rien compris. C'est dommage, car je croyais que Benoit Bouchard était un allié et un défenseur de la minorité francophone de langue officielle. Les apparences sont souvent fort trompeuses.

COURRIER DES LECTEURS

Réponse à Mme Marthe Lachapelle

Chère madame,

Je voudrais vous souhaiter un bon retour au Québec et beaucoup de bonheur dans ce qui est encore, je crois, une province canadienne.

Mon mari et moi sommes venus en Alberta pour apprendre à connaître notre pays. Il ne s'agissait pas d'apprendre l'anglais ou de chercher un emploi car nous avions ces deux choses au Québec. Nous cherchions une qualité de vie qui me semble perdue des Québécois.

Nous apprenons à connaître notre pays et surtout les gens qui l'habitent. Nous savons maintenant que beaucoup de familles qui sont ici depuis plusieurs générations, des Franco-Albertains, ont gardé leur langue, leur culture et leur fierté. Ils savent se battre et ils savent apprécier ce qu'ils ont. Ils parlent français et ils parlent bien.

J'espère que les familles qui se sont battues pour que les «Québécois de passage» puissent profiter de l'école Ste-Anne comprennent que votre opinion ne reflète absolument pas l'opinion générale des gens qui viennent s'installer ici.

Ils nous ont bien accueillis et ils nous ont aidés à faire de l'Alberta notre chez-nous.

Notre fils a un petit accent mais il apprend à connaître deux cultures et deux langues. Il apprend aussi à vivre dans la tolérance. Notre deuxième enfant naîtra dans quelques semaines et nous serons fiers de lui dire qu'il est Franco-Albertain.

Nous, c'est ici, chez-nous, que nous voulons nous battre pour notre langue.

Je garde espoir que «vous vous souviendrez» qu'il y a des francophones ailleurs que dans ce que vous appelez votre pays. Les Québécois semblent vraiment l'oublier...

Julie Bouchard-Dallaire,
Régionale de Centralta

La Charte devra être modifiée

Monsieur l'Éditeur,

En supprimant le programme de Contestation judiciaire, le gouvernement fédéral devra maintenant réviser le texte de la Charte canadienne des droits et libertés.

Dorénavant, l'article 24 de la Charte devra se lire comme suit: «Toute personne, victime de la violation ou de négation des droits ou libertés qui lui sont garantis par la présente charte, peut, <u>si elle en a les moyens financiers,</u> s'adresser à un tribunal compétent pour obtenir la réparation que le tribunal estime convenable et juste en égard aux circonstances.»

Je suppose que les citoyens dont les droits sont brimés et dont les moyens financiers ne sont pas suffisants devront l'endurer ou se contenter de tribunaux «incompétents», ce qui forcera la modification de l'article 15: «La loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous <u>ceux qui ont les mêmes moyens financiers</u>, et tous <u>ceux qui ont les mêmes moyens financiers</u> ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi...

Jean-François Hubert
Sherwood Park



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

APF
OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Maire de Calgary

Al Duerr au Pavillon Saint-Paul

par JOVETTE DESCHÊNES

CALGARY- Est-ce que le français est important pour vous? En quoi consiste votre travail? Combien y a-t-il de personnes qui travaillent pour vous? Êtes-vous marié? Avez-vous des enfants? Aimez-vous voyager? Combien d'argent gagnez-vous? Et j'en passe...

Les élèves du Pavillon Saint-Paul se sont montrés très intéressés, lundi le 2 mars dernier, par les propos tenus par le maire de Calgary, M. Al Duerr. Il leur a fait l'honneur de sa visite et nous nous sommes bien préparés à le recevoir.

Il a, dès son arrivée, su mettre son auditoire à l'aise et réceptif aux discours proposés. Les petits comme les grands ont pu en connaître davantage sur ce monsieur si important.

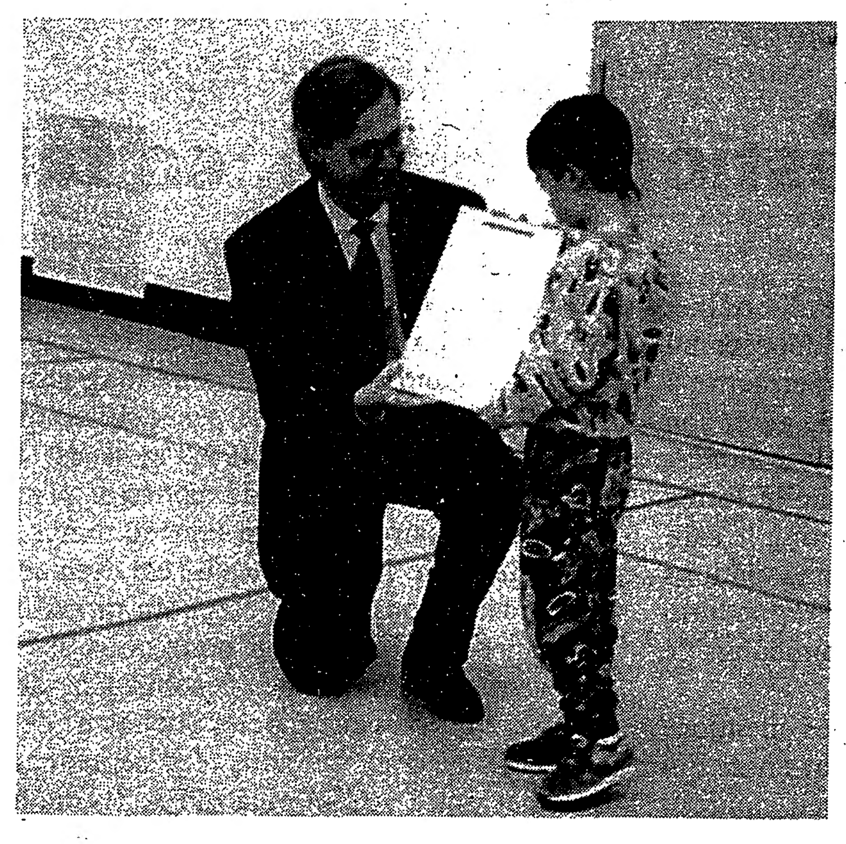
Ils ont entre autres appris que le français tient une place importante dans «son coeur de maire». D'autant plus, dit-il, qu'il a effectué deux voyages en février dernier, l'un à Albertville et l'autre au carnaval de Québec, qui lui ont fait prendre davantage conscience de l'importance de l'apprentissage de la langue française. De plus, afin de confirmer son penchant pour la langue de Molière, il a dit que ses deux enfants, d'âge scolaire, fréquentent une école d'immersion. À ce sujet, il avoue être quelques fois bien démuni lorsqu'il doit les aider dans leurs travaux scolaires.

De plus, M. Duerr est marié, il a 41 ans et il fait un salaire annuel de 63 000$ (plus les dépenses). Il affirme adorer son travail même s'il est parfois très astreignant dans le sens qu'il travaille plusieurs heures par jour, qu'il doit souvent s'absenter (voyages, réunions...) et qu'il est difficile de voir sa famille sur une base régulière.

Bref, le passage de monsieur le maire au Pavillon Saint-Paul a fait connaître un dirigeant calme, simple et d'un humanisme évident. Il a surtout été remarqué par sa facilité et son aisance à échanger avec les jeunes.

Avant de les quitter, il leur a remis une plaque-souvenir de sa visite, que vous pouvez désormais voir sur l'un des murs du Pavillon.

À leur tour, les élèves lui ont offert une carte signée par tous les élèves et le personnel de l'école et lui ont chanté la chanson thème du Pavillon Saint-Paul, chanson qui a été reproduite sur la carte.



Daniel Yen reçoit la plaque-souvenir que lui remet le maire de Calgary, Al Duerr.

• Semaine française

On s'amuse en français à Mallaig



(Dominique Allaire)

Certaines des pièces de théâtre présentées par les élèves de la 7e à la 12e année étaient très drôles.

par DOMINIQUE ALLAIRE

MALLAIG- Mallaig, petite communauté francophone située à 30 kilomètres au nord de St-Paul, compte dans son école, 80% d'élèves francophones tandis que son personnel est composé à 65% de francophones. Bien sûr, tous sont bilingues.

C'est dans ce cadre que s'est déroulée la «semaine française». Lors de cette semaine annuelle, on ne parle et ne joue qu'en français.

Pour commencer, le lundi 2 mars, les classes élémentaires ont pu voir et entendre un chanteur de chez nous, Alex Mahé de St-Vincent. Il a réussi le tour de force de faire participer tout son petit monde.

L'activité la plus attendue: la crêperie. Met typiquement canadien-français, les vaillants professeurs et bénévoles ont su, encore cette année, combien leurs crêpes étaient appréciées: quelque 300 convives y ont goûté à satiété. Les petites danseuses de Mallaig ont donné une courte représentation que M. Charles Salomon dirigeait.

Mercredi matin, pour le début du Carême, tous ont assisté à une messe célébrée par l'abbé Tanguay, prêtre de la paroisse.

C'est pendant tout l'après-midi de jeudi que le français était à son mieux. Toutes les classes françaises ont assisté

...suite en page 12

• Marie-Anna Roy a 99 ans

«Une femme instruite, c'était une folle»

Par JEAN-PIERRE DUBÉ

SAINT-BONIFACE(APF): C'est une petite vieille, évidemment, en chaise roulante, qu'on me présente. Mais combien vivante! Elle s'active, encore menée, on pourrait dire consumée, par une ardente passion, une mordante obsession: l'écriture, la vérité. Lucide, en pleine possession de sa mémoire, la grande soeur de Gabrielle Roy écrit encore. À 99 ans.

Elle a beaucoup vécu: enseignante pendant 35 ans, fermière, étudiante, puis auteure: une longue carrière d'écriture dans la frustration. Depuis le début, la lutte pour être reconnue. D'ailleurs, elle lutte encore.

Quand elle va parler, elle ouvre le bec pour respirer, tel un oisillon affamé dans son nid, tournée vers une lumière qu'elle seule voit.

Dans un sens, elle n'est déjà plus de ce monde. Vêtue comme si elle travaillait encore la terre dans quelque coin du Nord-Ouest, elle habite le monde des idées. Elle parle des grands écrivains qu'elle a connus, des penseurs français et allemands, «des hommes profondément chrétiens. Tous ceux que j'ai connus sont morts».

Elle me demande à brûle-pourpoint: «Etes-vous croyant ou agnostique?» Et elle se perd en considérations sur la profondeur de la pensée des grands auteurs existentialistes. Car elle a fréquenté les salons littéraires à Paris au début des années 1960.

«Les Français ont compris ce qu'il y avait de sacré dans mon oeuvre. Pas les gens d'ici. C'est Gabrielle qui habite toute la scène. Naturellement, elle avait du talent. Elle ne voulait pas que j'écrive. La presse n'a jamais parlé de moi. J'ai passé pour une folle».

Elle est toute détermination. Dans les années 1930, elle a appris à lire les classiques de l'Antiquité dans le texte original. «La base de toute éducation, c'est le latin et le grec. C'est ça qui fait la vraie culture. Notre littérature (au Canada), c'est le Moyen-Age. Après la conquête, c'était l'esclavage (pour nous, les Canadiens français).

«Une femme instruite, c'était une folle. Maman disait: tu vas faire rire de toi. C'était la mentalité». Marie-Anna Roy a vécu toute sa vie sous le signe de l'affranchissement. D'abord de son état de dépendante: à 19 ans, en 1912, elle part enseigner; de femme soumise à l'homme: elle connaît un très bref mariage; de sa propre ignorance: elle obtient son baccalauréat ès Arts en 1934; de la médiocrité: elle s'entêtera à percer dans le monde de la littérature.

Rebelle et ambitieuse, elle est rejetée par sa famille et son milieu. Elle s'exile dans le Nord de l'Alberta, loin des métropoles culturelles, loin de Saint-Boniface, où elle aurait aimé évoluer.

«Dans mon enfance, tout était péché. On péchait sept fois par jour. Le diable était là. Ce n'était pas une religion de l'esprit. Il y a un prêtre qui m'a offert de vivre avec lui. Je lui ai dit: vous ne pouvez pas faire ça. Il a répondu: «Vous vous confessez à moi, je me confesse à Dieu, ça peut durer toute la vie». Je n'ai jamais voulu. On cache les choses. Les gens ne peuvent pas comprendre que ces choses-là existent».

Elle me demande si j'ai lu ses livres. Je réponds que non. Il faut lire **Le miroir du passé** avance-t-elle, c'est l'histoire de la famille Roy. L'obsession de Marie-Anna Roy est de rétablir la vérité biographique face à la «fiction» de sa soeur Gabrielle. «On a écrit que la qualité maîtresse de mes oeuvres, c'est la tendresse. Les grandes oeuvres viennent du coeur».

«Gabrielle, c'était l'imagination, de l'imagination dévoyée. Elle a fait fausse route. Elle voulait de l'argent. Le succès lui a fait perdre le sens de la mesure.»

«J'ai écrit plus que Gabrielle. Toutes mes oeuvres sont aux Archives nationales du Québec. Après ma mort, on va faire une étude complète de tout ça. Ma correspondance sera publiée, c'est une grande richesse. Ce sera mon apothéose. Je ne mourrai pas complètement».

• La Débâcle présente

Les voisins, de Meunier et Saia

RIVIÈRE-LA-PAIX- La troupe de théâtre amateur La Débâcle est en action plus que jamais.

En effet, elle travaille présentement à la mise au point de sa prochaine pièce qui sera présentée à l'école Routhier de Falher le 3 avril à 20h et au Centre culturel de St-Isidore le 4 avril à 20h.

Cette troupe de théâtre francophone est active dans la région depuis plusieurs années. La distribution de cette troupe est composée d'acteurs amateurs qui prennent plaisir à se dépasser pour être en mesure de présenter un spectacle de grande qualité aux membres de la communauté de Rivière-la-Paix. Les membres de la troupe travaillent sur la pièce depuis le mois de décembre.

La troupe envisage d'aller présenter la pièce à l'extérieur de la région.

Cette année, la pièce présentée s'intitule **Les voisins.** Cette pièce a été écrite par Claude Meunier et Louis Saia. Elle a été produite pour la première fois à Montréal en 1980. Il s'agit d'une comédie de la vie de tous les jours. Elle met en vedette trois couples et deux adolescents «pas reposants».

En venant assister à la pièce, vous pourrez découvrir qui a les dents à l'oeil? Ce que Bernard trouve dans sa haie? Qui a le cancer du sein? Qui est enceinte? Qui a des varices? Qui aimerait aller à un party de nudistes? Qui renverse du AJAX dans sa sauce à spaghetti? Qui n'aime pas se regarder pousser les cheveux? Qui prend des pilules pour dormir? Qui attend un appel téléphonique?

En passant, nous vous conseillons de venir plus tôt pour les autographes!!!!!

Pour de plus amples informations ou encore pour réserver des billets, vous pouvez entrer en contact avec Paulette Hachey 837-2696 ou le bureau de l'ACFA régionale au 837-2296. Il sera aussi possible de se procurer des billets avant le début des représentations.

• *Assemblée annuelle*

Pour Denise Cyr: mission accomplie



(Photo Pierre Brault)

Voici les membres du conseil d'administration de la régionale de Centralta. (g. à d.) Première rangée: Stella Rouleau, Denise Cyr, Pierre Rousseau. Deuxième rangée: Laurent Johnson, Sophie Dupuis (agente de développement), Claude Dallaire, Hélène Sabourin, Jean St-Martin, Solange Bachant, Réal Champagne et Hélène Chauvin.

par PIERRE BRAULT

MORINVILLE - Une centaine de personnes ont participé au banquet et à l'assemblée annuelle de la régionale Centralta de l'ACFA tenue à la salle de l'âge d'or de Morinville, le samedi 14 mars dernier.

Au cours de l'assemblée annuelle présidée par Madame Denise Cyr, cette dernière déclarait:«Ensemble, nous avons travaillé pour aider à hausser la fierté des francophones de notre région. Avec l'école Citadelle, on sent un «regain de vie». Il y a tellement à faire afin de s'assurer de la survie et de la croissance de la communauté francophone de notre région, tout en tenant compte de la situation politique actuelle du Canada».

Elle a tenu à souligner le travail incessant du comité de l'APEFC présidé par Jeanine Thibault. Et que dire du travail d'Élisabeth St-Onge pour l'aménagement de la maternelle, la rénovation du local afin de répondre aux exigences du département de la Santé.

On en a aussi profité pour rénover les deux appartements situés dans l'immeuble appartenant à l'ACFA. Avec la fermeture du Carrefour, on a aussi réaménagé le bureau de la régionale pour qu'il réponde mieux aux besoins des employés et qu'il soit plus invitant pour les membres.

Mais, selon Madame Cyr, la régionale ne fonctionnerait pas sans le dévouement de personnes comme Jeanne Chauvet, Manon Cloutier, Hélène Chauvin et la nouvelle agente de développement Sophie Dupuis.

Pour ce qui est des Salons du livre, le conseil a décidé d'intensifier la publicité et de continuer à présenter le Salon deux fois par année. «Il n'y a plus de Carrefour, disait Madame Cyr, alors, afin de s'assurer que les produits culturels français soient disponibles dans notre région, nous croyons essentiel de continuer ce service».

La régionale travaille présentement à une trousse d'information que l'on remettra aux nouveaux arrivants pour les informer des services de la régionale. De plus, la présidente encourage une communication étroite entre les membres. «C'est seulement en travaillant ensemble que nous pouvons influencer et améliorer notre situation», mentionnait Madame Cyr.

En terminant, Madame Cyr a remercié les membres du conseil et tous ceux qui oeuvrent pour la francophonie. Elle a aussi reconnu le travail des bénévoles

...suite en page 12

SESSION D'INFORMATION
ÉCOLE HÉRITAGE
le jeudi 2 avril 1992

(service de garderie offert gratuitement à partir de 12 h 45 - maternelle)

PROGRAMME

13 h 00

1. Accueil et orientation (Madeleine Bergeron, Jacques Moquin)
2. Présentations en français

2.1 Le rôle de l'école française dans l'affirmation de sa culture et de son identité. Louise Gagnon, parent

2.2 L'apprentissage de la langue anglaise dans l'école homogène. Louise Gagnon, parent

2.3 Le facteur distance et son importance; La francisation vs. l'apprentissage de l'anglais. Témoignages de deux étudiants

2.4 L'apprentissage du français et le lien foyer-école. Suzanne Foisy, enseignante

3. Période de questions (français)

14 h 30

4. Présentations en anglais

4.1 Pourquoi choisir l'école française et le vécu du parent anglophone à l'école française. Alice Belzile, parent

4.2 L'atmosphère, l'esprit de communauté à l'École Héritage. Léon et Karen Audy

4.3 Vivre la réalité de l'école française: un an après. John et Lorette Walker

4.4 L'apprentissage de la langue anglaise. Témoignage d'un étudiant Larry Lynch, professeur d'anglais

5. Période de questions (anglais)

16 h 00

6. Café et beignes - visite libre de l'école

FACULTE DES ARTS ET DES SCIENCES

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

ÉCOLE DE TRADUCTION

SÉANCE D'EXAMENS
s'adressant aux candidats et aux candidates qui désirent s'inscrire pour l'année universitaire 1992 - 1993

Date: le samedi 4 avril 1992

Heure: 10 h 00 - 11 h 00 test de présélection
13 h 30 - 16 h 30 examen d'entrée

Lieu: salle 1001 - C.U.S.B.

- Des séances d'examens peuvent se tenir dans d'autres villes canadiennes sur demande
- Prière de s'inscrire au registrariat avant le 1er avril ou de se présenter à la date et à l'heure convenues

200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

LA PAGE DE L'ACFA

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL D'AVRIL 1992

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'A.C.F.A. provinciale.

1 avril - CALGARY - Meurtre au chocolat, organisé par le Club Inter pour les membres et invité-e-s. Pour plus de renseignements: Pierrette, 250-5001.

1 avril - CALGARY - Trop belle pour toi, film de Bertrand Blier (1989) mettant en vedette Gérard Dépardieu, Carole Bouquet et Josiane Balasko au Théâtre Plaza (1133 Kensington Road N.W.). Un vendeur de BMW dont l'épouse est une très belle femme tombe amoureux de sa secrétaire au physique plutôt quelconque. 21 h 30. Pour plus de renseignements: 283-3636.

1 avril - EDMONTON - Québec associées, un film de Raymonde Létourneau présenté par Ciné-Femmes au Cinéma Colin Low (Place Canada - 9700 avenue Jasper). Une nouvelle génération de femmes fait sa marque dans le monde des affaires. Leur défi quotidien: orchestrer carrière et vie familiale, assumer et partager le pouvoir, réussir tout en faisant de leur entreprise un milieu de vie harmonieux. Entrée libre. 19 h 30 à 22 h 00. Pour plus de renseignements: 469-4401.

2 avril - JEAN-COTÉ - Session d'information traitant de l'école française, offert à l'école Héritage. Témoignages en français et en anglais suivis d'une période de questions. Service de garderie offert gratuitement à partir de 12 h 45 dans le local de la maternelle. Café et beignes, visite libre de l'école. 13 h 00 à 16 h 00.

2, 3 et 4 avril - RIVIÈRE-LA-PAIX - Salon du livre présenté par Les salons du livre de l'A.C.F.A. à l'école Héritage. Spectacle avec Rouma le clown. Pour plus de renseignements: 937-2296.

2 avril - CALGARY - Trop belle pour toi (voir ci-haut) 19 h 00.

3 et 4 avril - FALHER - Les voisins, pièce de Claude Meunier et Louis Saia présentée par la troupe de théâtre la Débâcle à 10h à l'école Routhier. Pour plus de renseignements: Denis, 837-2296.

3 avril - CALGARY - Copains de jeux au Centre multiculturel, 712-5 rue s.e. de 9 h 30 à 11 h 30. Pour plus de renseignements: Gisèle 547-0612.

3 avril - LETHBRIDGE - Souper causerie, Hélène Canesson offrira une causerie sur le thème «La psychologie du couple», souper à la fortune du pot au Centre culturel (325 - 6e rue sud) 18 h 30. Pour plus de renseignements: Diane Déziel - 328-8506.

3 et 5 avril - LAC LA BICHE - Séraphin III la fin???, au McGrane Theatre, A.V.C. à Lac La Biche, entrée: adultes, 6,00$, étudiants: 3,00$. Le 3 avril: 20 h 00, le 5 avril: 14 h 00. Pour plus de renseignements: 798-3896.

3 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar est fermé.

3 avril - EDMONTON - Madame Bovary, film de Claude Chabrol (1992), adaptation du roman du 19e siècle de Gustave Flaubert mettant en vedette Isabelle Huppert. Emma Bovary, une femme passionnée, rejette la société bourgeoise médiocre de son temps. Au Princess Theatre, 10337 Ave Whyte, à 18 h 45 et 21 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

3 avril - CALGARY - Copains de jeux au Centre multiculturel (712 - 5 Rue S.E.) de 9 h 30 à 11 h 30. Pour plus de renseignements: 547-0612.

3, 4, 5, et 10, 11, 12 avril - FALHER - Cours de développement personnel: Conduire sa vie offert à la résidence des Soeurs de Ste-Croix. Pour plus de renseignements: 837-2476.

4 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 18 h 45 et 21 h 30.

4 avril - SAINT-ISIDORE - Les voisins, pièce présentée par la troupe de théâtre la Débâcle. 20 h 00 Pour plus de renseignements: Denis au 624-1339/ 837-2296.

4 avril - EDMONTON - Soirée multiculturelle annuelle: repas de différents pays, spectacles et danse à la Salle communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 rue) 19 h 00 présentée par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta. Entrée: 25,00$. Pour plus de renseignements: Evelyne, 464-2735.

4 avril - EDMONTON - L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton et l'Alliance française présentent au Chinook Theatre (10329 - 83 ave) Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. Coût: 15,00$ pour membres de l'A.C.F.A. et de l'Alliance française; 17,00$ pour non-membres. Pour plus de renseignements: 469-4401.

5 avril - CENTRALTA - Transport en autobus pour la pièce Séraphin III la fin???, à Lac La Biche, départ de l'A.C.F.A. Centralta. Places limitées. Information et réservations: Hélène\Sophie 961-3665.

5 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 18 h 45 et 21 h 30.

5 avril - SAINT-PAUL - Rencontre amicale à l'église de Brosseau avec une messe à 11 h 00. Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge qui ont oeuvré à Brosseau de 1954 à 1964 à l'école Saint-Laurent Separate School, seront présentées à l'Eucharistie du dimanche. Pour plus de renseignements: Florence Gagné, 645-3036.

5 avril - SAINT-PAUL - Voyage en autobus pour voir Séraphin III, la fin??? à Lac La Biche. Départ du centre culturel à 12 h 10. Coût: 10,00$. Réserver avant le 31 mars 1992.

6 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 13 h 00, 18 h 45 et 21 h 30.

6 avril - SAINT-PAUL - Dîner de Pâques par le Centre d'âge d'or. Pour plus de renseignements: 645-5566.

6 avril - CALGARY - Pour un oui, pour un non, pièce de Nathalie Sarraute présentée par l'Alliance française à la salle Dr. Betty Mitchell du Jubilee Auditorium à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

7 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 13 h 00, 18 h 45, 21 h 30.

8, 9 et 10 avril - SAINT-PAUL - Salon du livre au Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus de renseignements: Martine, 645-4800.

8 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 13 h 00, 18 h 45, 21 h 30.

8 avril - GIROUXVILLE - Vente de surplus de travaux manuels et pâtisseries, au Club étoile de Girouxville. 10 h 30 à 15 h 00. Tirage, café. Pour plus de renseignements: 323-4682.

8 avril - EDMONTON - Club de plein-air francophone organise un atelier sur la technique d'escalade. Pour plus de renseignements: 469-4401.

9 et 10 avril - SAINT-PAUL - On va avoir l'air de vrais fous, pièce présentée au Petit théâtre de l'école régionale par le Cercle dramatique à 20 h 00. Pour plus de renseignements: Angèle, 645-6214.

9 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 18 h 45 et 21 h 30.

8, 9 et 10 avril - SAINT-PAUL - Salon du livre présenté par Les salons du livre de l'A.C.F.A. Pour plus de renseignements: 645-4800.

10 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar - Impro, au Centre culturel de Saint-Isidore, 20 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

10, 11 et 12 - SAINT-PAUL - Assemblée annuelle des O.V.N.I. Samedi soir: danse au Centre culturel pour célébrer le 25e anniversaire de la piste d'aterrissage des OVNI de St-Paul. Pour plus de renseignements: Richard Mahé, 635-2403 ou Liane Plante, 645-2364.

10, 11 et 12 - SAINT-PAUL - Fin de semaine de réflexion pour les jeunes de 15 ans et plus à Saint-Edouard. Pour plus de renseignements: Claire Hébert, 645-3277, Mario Deschamps, 645-6985, Isabelle Brousseau, 645-2133 et André et Noëlla Hébert, 635-2630.

10 avril - CALGARY - Cyrano de Bergerac, film de Jean-Paul Rappeneau (1990) mettant en vedette Gérard Dépardieu, Anne Brochet et Vincent Perez. Un épéiste habile et éloquent craint d'exprimer son amour pour sa cousine Roxanne parce qu'il a un énorme nez. 21 h 15. Pour plus de renseignements: 283-3636.

11 avril - CALGARY - Cyrano de Bergerac (voir ci-haut) 19 h 00.

12 avril - LETHBRIDGE - Cabane à sucre au Indian Battle Park dans le Barness Shelter à 12 h 00. Pour plus de renseignements: Diane Déziel - 328-8506.

12 avril - CALGARY - Cyrano de Bergerac (voir ci-haut) 15 h 45.

12 avril - SAINT-PAUL - Brunch communautaire préparé par l'âge d'or, Hommage à nos aînés. Pour plus de renseignements: 645-4800.

12 avril - BONNYVILLE - Assemblée annuelle du Club de l'Aurore des aînés, Salle du Club de l'Aurore au Centre culturel à 14 h 30. L'assemblée sera suivie d'un repas et d'une soirée. Pour plus de renseignements: 826-5275.

10 au 15 avril - EDMONTON - Le Théâtre français d'Edmonton présente Maboule suivi de Méli-mélo, comédies, mise en scène de Gilles Denis. 20 h 00 (sauf le dimanche - 15 h 00) à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Entrée: 13,00$ pour adultes, 10,00$ pour étudiants et aînés. Prix d'entrée le samedi, mardi et mercredi: adultes 10,00$, aînés/étudiants 8,00$. Prix d'entrée le dimanche à 15 h 00: adultes 8,00$ et aînés/étudiants 7,00$. Pour plus de renseignements: Hélène Bérubé, 469-0829.

13 avril - McLENNAN - La Société historique et généalogique de Smoky River vous invite à une journée «Portes ouvertes» de 14 h 00 à 19 h 00 au Centre de Donnelly. Exposition de photos, de généalogies et d'histoire. Pour plus de renseignements: 925-3801.

13, 14, 15 et 16 avril - EDMONTON - La négociation, cours de perfectionnement professionnel offert par Daniel Chevrolet, Phd en psychologie. Coût: 225,00$ Pour plus de renseignements: Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 468-1582.

15 avril - EDMONTON - Jésus de Montréal, film de Denys Arcand (1989), au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Un groupe de comédiens montréalais présentent une pièce au sujet de la Passion du Christ. 19 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

16 avril - EDMONTON - Diva, film de Jean-Jacques Beineix (1982) au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Un facteur tombe amoureux d'une vedette d'opéra et enregistre illégalement un de ses concerts. Pour plus de renseignements: 433-5785.

16 avril - CALGARY - Déjeuner mensuel du Club Inter à l'hôtel Palliser. Pour plus de renseignements: Pierrette au 250-5001.

17 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 15 h 45 et 21 h 15.

17 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar présente le film «Jésus de Montréal, au Centre culturel de Saint-Isidore, 20 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

18 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 15 h 30 et 19 h 00.

18 avril - GIROUXVILLE - Souper à la fortune du pot et célébration des fêtes du mois au Club étoile de Girouxville. Entrée: 5,00$. Pour plus de renseignements: 323-4682.

19 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 21 h 15.

20 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 19 h 00.

20 et 21 avril - EDMONTON - Conduite de réunion et gestion des groupes restreints cours de perfectionnement professionnel offert par Daniel Chevrolet, Phd en psychologie. Coût: 130,00$ Pour plus de renseignements: Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 468-1582.

22 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 19 h 00.23 avril - EDMONTON - Parole en public cours de perfectionnement professionnel offert par Daniel Chevrolet, Phd en psychologie. Coût: 75,00$ Pour plus de renseignements: Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 468-1582.

23 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 21 h 15.

23 avril - CALGARY - Femme-euses à 18 h 30. Pour plus de renseignements: Pierrette 250-5001.

24 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar, party de plage, soirée dansante, au Centre culturel de Saint-Isidore. 20 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

25 avril - EDMONTON - Le club de plein-air francophone organise une journée de vélo: avant-midi: atelier mécanique; après-midi: randonnée dans les parcs d'Edmonton. Pour plus de renseignements: 469-4401.

25 avril - SAINT-PAUL - Jeunes de la 6e année de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton et une école de Trois-Rivières viennent visiter Saint-Paul. Souper le soir au Centre culturel.

26 avril - CALC **ANNULÉ** Femme-euses à 18 h 30 au restaurant grec Mykoı Pour réservation: 247-6487.

27 avril au 2 mai - SAINT-PAUL - Semaine des bénévoles

27 avril - CALGARY - La demoiselle sauvage, co-production Canada/ Suisse (1991) qui raconte l'histoire d'une jeune femme qui échappe de justesse à la mort et fuit dans les montagnes. Un ingénieur la recueille et la soigne. Il découvre son terrible secret: elle est recherchée par la police. Il tombe amoureux d'elle. Les recherches de la police s'intensifient. Le contrat de l'ingénieur se termine. Qu'adviendra-t-il de la «Demoiselle sauvage»? Théâtre Plaza (1133 Kensington Rd. N.W.) 21 h 15. Pour plus de renseignements: 283-3636.

TUREL D'AVRIL 1992

5 avril - CENTRALTA - Transport en autobus pour la pièce Séraphin III la fin???, à Lac La Biche, départ de l'A.C.F.A. Centralta. Places limitées. Information et réservations: Hélène\Sophie 961-3665.

5 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 18 h 45 et 21 h 30.

5 avril - SAINT-PAUL - Rencontre amicale à l'église de Brosseau avec une messe à 11 h 00. Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge qui ont oeuvré à Brosseau de 1954 à 1964 à l'école Saint-Laurent Separate School, seront présentées à l'Eucharistie du dimanche. Pour plus de renseignements: Florence Gagné, 645-3036.

5 avril - SAINT-PAUL - Voyage en autobus pour voir Séraphin III, la fin??? à Lac La Biche. Départ du centre culturel à 12 h 10. Coût: 10,00$. Réserver avant le 31 mars 1992.

6 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 13 h 00, 18 h 45 et 21 h 30.

6 avril - SAINT-PAUL - Dîner de Pâques par le Centre d'âge d'or. Pour plus de renseignements: 645-5566.

6 avril - CALGARY - Pour un oui, pour un non, pièce de Nathalie Sarraute présentée par l'Alliance française à la salle Dr. Betty Mitchell du Jubilee Auditorium à 20 h 00. Pour plus de renseignements: 245-5662.

7 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 13 h 00, 18 h 45, 21 h 30.

8, 9 et 10 avril - SAINT-PAUL - Salon du livre au Centre culturel de Saint-Paul. Pour plus de renseignements: Martine, 645-4800.

8 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 13 h 00, 18 h 45, 21 h 30.

8 avril - GIROUXVILLE - Vente de surplus de travaux manuels et pâtisseries, au Club étoile de Girouxville. 10 h 30 à 15 h 00. Tirage, café. Pour plus de renseignements: 323-4682.

8 avril - EDMONTON - Club de plein-air francophone organise un atelier sur la technique d'escalade. Pour plus de renseignements: 469-4401.

9 et 10 avril - SAINT-PAUL - On va avoir l'air de vrais fous, pièce présentée au Petit théâtre de l'école régionale par le Cercle dramatique à 20 h 00. Pour plus de renseignements: Angèle, 645-6214.

9 avril - EDMONTON - Madame Bovary (voir ci-haut) 18 h 45 et 21 h 30.

8, 9 et 10 avril - SAINT-PAUL - Salon du livre présenté par Les salons du livre de l'A.C.F.A. Pour plus de renseignements: 645-4800.

10 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar - Impro, au Centre culturel de Saint-Isidore, 20 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

10, 11 et 12 - SAINT-PAUL - Assemblée annuelle des O.V.N.I. Samedi soir: danse au Centre culturel pour célébrer le 25e anniversaire de la piste d'aterrissage des OVNI de St-Paul. Pour plus de renseignements: Richard Mahé, 635-2403 ou Liane Plante, 645-2364.

10, 11 et 12 - SAINT-PAUL - Fin de semaine de réflexion pour les jeunes de 15 ans et plus à Saint-Edouard. Pour plus de renseignements: Claire Hébert, 645-3277, Mario Deschamps, 645-6985, Isabelle Brousseau, 645-2133 et André et Noëlla Hébert, 635-2630.

10 avril - CALGARY - Cyrano de Bergerac, film de Jean-Paul Rappeneau (1990) mettant en vedette Gérard Dépardieu, Anne Brochet et Vincent Perez. Un épéiste habile et éloquent craint d'exprimer son amour pour sa cousine Roxanne parce qu'il a un énorme nez. 21 h 15. Pour plus de renseignements: 283-3636.

11 avril - CALGARY - Cyrano de Bergerac (voir ci-haut) 19 h 00.

12 avril - LETHBRIDGE - Cabane à sucre au Indian Battle Park dans le Barness Shelter à 12 h 00. Pour plus de renseignements: Diane Déziel - 328-8506.

12 avril - CALGARY - Cyrano de Bergerac (voir ci-haut) 15 h 45.

12 avril - SAINT-PAUL - Brunch communautaire préparé par l'âge d'or, Hommage à nos aînés. Pour plus de renseignements: 645-4800.

12 avril - BONNYVILLE - Assemblée annuelle du Club de l'Aurore des aînés. Salle du Club de l'Aurore au Centre culturel à 14 h 30. L'assemblée sera suivie d'un repas et d'une soirée. Pour plus de renseignements: 826-5275.

10 au 15 avril - EDMONTON - Le Théâtre français d'Edmonton présente Maboule suivi de Méli-mélo, comédies, mise en scène de Gilles Denis. 20 h 00 (sauf le dimanche - 15 h 00) à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Entrée: 13,00$ pour adultes, 10,00$ pour étudiants et aînés. Prix d'entrée le samedi, mardi et mercredi: adultes 10,00$, aînés/étudiants 8,00$. Prix d'entrée le dimanche à 15 h 00: adultes 8,00$ et aînés/étudiants 7,00$. Pour plus de renseignements: Hélène Bérubé, 469-0829.

13 avril - McLENNAN - La Société historique et généalogique de Smoky River vous invite à une journée «Portes ouvertes» de 14 h 00 à 19 h 00 au Centre de Donnelly. Exposition de photos, de généalogies et d'histoire. Pour plus de renseignements: 925-3801.

13, 14, 15 et 16 avril - EDMONTON - La négociation, cours de perfectionnement professionnel offert par Daniel Chevrolet, Phd en psychologie. Coût: 225,00$ Pour plus de renseignements: Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 468-1582.

15 avril - EDMONTON - Jésus de Montréal, film de Denys Arcand (1989), au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Un groupe de comédiens montréalais présentent une pièce au sujet de la Passion du Christ. 19 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

16 avril - EDMONTON - Diva, film de Jean-Jacques Beineix (1982) au Princess Theatre (10337 Ave Whyte). Un facteur tombe amoureux d'une vedette d'opéra et enregistre illégalement un de ses concerts. Pour plus de renseignements: 433-5785.

16 avril - CALGARY - Déjeuner mensuel du Club Inter à l'hôtel Palliser. Pour plus de renseignements: Pierrette au 250-5001.

17 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 15 h 45 et 21 h 15.

17 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar présente le film «Jésus de Montréal, au Centre culturel de Saint-Isidore, 20 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

18 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 15 h 30 et 19 h 00.

18 avril - GIROUXVILLE - Souper à la fortune du pot et célébration des fêtes du mois au Club étoile de Girouxville. Entrée: 5,00$. Pour plus de renseignements: 323-4682.

19 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 21 h 15.

20 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 19 h 00.

20 et 21 avril - EDMONTON - Conduite de réunion et gestion des groupes restreints cours de perfectionnement professionnel offert par Daniel Chevrolet, Phd en psychologie. Coût: 130,00$ Pour plus de renseignements: Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 468-1582.

22 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 19 h 00.23 avril - EDMONTON - Parole en public cours de perfectionnement professionnel offert par Daniel Chevrolet, Phd en psychologie. Coût: 75,00$ Pour plus de renseignements: Éducation permanente, Faculté Saint-Jean, 468-1582.

23 avril - CALGARY - Madame Bovary (voir ci-haut) 21 h 15.

23 avril - CALGARY - Femme-euses à 18 h 30. Pour plus de renseignements: Pierrette 250-5001.

24 avril - SAINT-ISIDORE - Club Barbar, party de plage, soirée dansante, au Centre culturel de Saint-Isidore. 20 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

25 avril - EDMONTON - Le club de plein-air francophone organise une journée de vélo: avant-midi: atelier mécanique; après-midi: randonnée dans les parcs d'Edmonton. Pour plus de renseignements: 469-4401.

25 avril - SAINT-PAUL - Jeunes de la 6e année de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton et une école de Trois-Rivières viennent visiter Saint-Paul. Souper le soir au Centre culturel.

26 avril - CALC **ANNULÉ** Femme-euses à 18 h 30 au restaurant grec Mykor Pour réservation: 247-6487.

27 avril au 2 mai - SAINT-PAUL - Semaine des bénévoles

27 avril - CALGARY - La demoiselle sauvage, co-production Canada/Suisse (1991) qui raconte l'histoire d'une jeune femme qui échappe de justesse à la mort et fuit dans les montagnes. Un ingénieur la recueille et la soigne. Il découvre son terrible secret: elle est recherchée par la police. Il tombe amoureux d'elle. Les recherches de la police s'intensifient. Le contrat de l'ingénieur se termine. Qu'adviendra-t-il de la «Demoiselle sauvage»? Théâtre Plaza (1133 Kensington Rd. N.W.) 21 h 15. Pour plus de renseignements: 283-3636.

28 avril - CALGARY - La demoiselle sauvage, (voir ci-haut) 19 h 00.

29 avril - CALGARY - La demoiselle sauvage, (voir ci-haut) 21 h 30.

30 avril - EDMONTON - À bout de souffle film de Jean-Luc Godard (1959) au Théâtre Princess (10337 Ave Whyte). Un hors-la-loi parisien (Jean-Paul Belmondo) et son amie américaine (Jean Seberg) tentent d'échapper aux forces de l'ordre. 21 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

GIROUXVILLE - Tous les mardis et jeudis à 13 h 30, «Quilles sur tapis». Pour plus de renseignements: Aldéa: 323-4682.

GIROUXVILLE - Tous les mercredis, travaux manuels. Pour plus de renseignements: Paquerette, 323-4264.

EDMONTON - Les membres du club d'âge d'or de Saint-Joachim se rencontrent tous les mercredis de 14h00 à 16h30 pour jouer au bridge au 9924 - 110 Rue. Pour plus de renseignements : Églande Mercier au 489-4417.

EDMONTON - La Guinguette. Club social d'Edmonton. Ouvert tous les vendredis de 20 h 00 à 2 h 00 a.m. Pour plus de renseignements : Sylvie Francoeur ou Réjean Lavoie au 469-1344.

EDMONTON - Tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée, badmi **ANNULÉ** h 00 et volley-ball de 20 h 00 à 22 h 00.

EDMONTON - Entre-Femmes - Les rencontres du groupe auront lieu tous les mercredis à partir de 10h00. Pour plus de renseignements : Nicole Walczak au 461-0609.

SAINT-ISIDORE - Le Bar Bar, club social. Pour plus de renseignements: 837-2296.

LE NORD - La Jardinière ambulante. Pour plus de renseignements : Doris Laroche au 322-2243 ou Louise Gagnon au 624-8063.

EDMONTON - Soirée de conversation chaque jeudi à partir de 19 h au local de l'Alliance française d'Edmonton. Pour plus de renseignements: 433-0671.

EDMONTON - Bistro à la Faculté Saint-Jean de 15 h 30 à 20 h au Salon des étudiants tous les vendredis. Pour plus de renseignements : Lise Nepton au 465-8748.

CALGARY - Chaque vendredi soir, rencontre des 50 ans et plus au Club de l'Amitié au sous-sol de l'église Sainte-Famille (1717 - 5 rue S.O.). Pour plus de renseignements : Rollande Laitre au 279-9556.

LETHBRIDGE - Venez vous divertir tous les deux vendredis au Club Hebdo. Pour plus de renseignements : 328-8506.

BONNYVILLE - Rencontre tous les lundis et vendredis au Centre culturel pour bingo, jeux de cartes et jeux libres. Info: 826-1909

CALGARY - Toutes les deux semaines, des mères et leurs enfants se réunissent afin de permettre à leurs enfants de jouer entre eux en français. Toutes les rencontres sont de 9 h 30 à 11 h 30. Coûts: 5$/famille/rencontre. Pour plus de renseignements: Gisèle au 547-0612.

EDMONTON - Société généalogique du Nord-Ouest, campagne de cotisation. Pour plus de renseignements: Georgette - 489-8864, Hilaire - 476-5807, ou Normand - 487-5540.

MALLAIG

suite de la page 7

aux pièces de théâtre que leur ont présentées les élèves des 7e à 12e année. De très bonnes présentations, certaines très drôles, celles des 9e et 10e année, ont soulevé le fou rire des parents et des enfants présents. Mémorables en tous points, ces présentations étaient l'oeuvre des élèves eux-mêmes.

Pour clôturer cette semaine, deux équipes composées d'élèves et de professeurs des deux sexes (une première) se sont présentés sur la glace pour une partie de hockey. Heureusement pour la foule, leur équipe préférée, les bleus, ont gagné cette partie chaudement disputée.

C'est sur cette note sportive que s'est déroulée cette belle semaine française de Mallaig, encore réussie. Une seule activité n'a pas eu lieu, la sculpture sur neige. Ce sera certainement pour l'an prochain, première semaine de mars.

• Au TFE

Dernier spectacle de la saison

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le Théâtre Français d'Edmonton présente «J'ai perdu la boule et Méli-mélo», en collaboration avec l'école Maurice-Lavallée et l'école J.H. Picard. C'est un spectacle de variétés (théâtrales) qui sera présenté les 10, 11, 14 et 15 avril à 20h, et le 12 avril 1992 à 15h. Les représentations auront lieu à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean. Le spectacle est sous la direction de Gilles Denis, professeur d'art dramatique.

Allez voir l'enthousiasme des jeunes pour le théâtre. Allez encourager la relève et appuyer les propos des comédiens et comédiennes bien connus du FTE qui ont accepté avec plaisir de présenter ces sketches.

Le TFE vendra à l'avance des billets à prix réduits par l'entremise des deux écoles et pour chaque billet vendu, les deux écoles rembourseront $1 pour participer aussi à la promotion de ce spectacle et aider financièrement les familles à y assister.

Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec l'école Maurice-Lavallée au 465-6457 ou avec l'école J.H. Picard au 433-4251.

ASSEMBLÉE

...suite de la page 9

suivants: Jeanne Chauvet, le Père Beauregard, O.M.I., Pauline Vaugeois et Laurent Johnson en leur remettant un cadeau-souvenir de la part de la régionale.

À son tour, le conseil a remis un souvenir à la présidente sortante Denise Cyr pour ses deux années à la tête de la régionale et pour ses nombreuses années de dévouement.

Le comité des nominations, présidé par M. Pierre Rousseau, a fait son rapport. Hélène Sabourin de Morinville, Stella Rouleau de St-Albert, André Jacques de Gibbons et Réal Champagne de Legal, sont les nouveaux membres du conseil d'administration de la régionale.

M. Jules van Brabant de St-Paul, vice-président de l'ACFA provinciale, a lu le message du président, M. Denis Tardif.

Pour ce qui est des finances de la régionale, elles se portent bien, accusant un surplus d'opération de $ 12 942 en comparaison de $ 6751 l'an dernier. Pour ce qui est du fonds de capital, il accuse un déficit de $ 5460 causé par des rénovations de l'ordre de $ 12 290. Le bilan consolidé présente un déficit de $5 155.

Malgré qu'elle quitte la présidence, Madame Cyr continuera à travailler au sein de la régionale surtout auprès des jeunes qu'elle veut réunir afin d'assurer une relève à la régionale.

Avec l'arrivée de quelques familles québécoises qui semblent vouloir s'impliquer dans la régionale, Madame Cyr se dit heureuse de ce sang nouveau, mais elle veut aussi s'assurer que ces familles s'intègrent bien à la grande famille de la régionale Centralta et comprennent bien la situation réelle que vit présentement la communauté franco-albertaine tant au point de vue de l'éducation que du développement communautaire. Somme toute, la régionale Centralta a un «regain de vie» et c'est de bonne augure pour les prochaines années.

À VOTRE SANTÉ

Le vieillissement

par GUY SCHERRER

Le vieillissement est un phénomène naturel qui s'opère graduellement chez les êtres vivants. Il se caractérise par des anomalies dans le fonctionnement génétique des cellules, qui se manifestent par une baisse généralisée des principales fonctions biologiques.

Voici quelques changements biologiques qui surviennent entre l'âge de 30 et 70 ans.

Fonction biologique	Changements
Capacité physique de travail	dim. 25-30%
Débit cardiaque	dim. 30%
Force de préhension de la main	dim. 25-30%
Flexibilité	dim. 20-30%
Masse osseuse (homme)	dim. 15-20%
Masse osseuse (femme)	dim. 25-30%
Graisse corporelle	aug. 10-20%

Tous ces changements peuvent se traduire par une seule et unique pensée: perte d'autonomie graduelle avec l'augmentation de l'âge. Plusieurs études scientifiques démontrent que l'activité physique peut avoir un rôle important dans le maintien ou le ralentissement de la perte des fonctions biologiques. La conclusion d'une étude américaine est que la puissance aérobique maximale (VO_2 MAX) diminue d'environ 9% par décade chez les individus sédentaires et de 5% pour la même période chez les personnes physiquement actives. Une autre étude fait par des Japonais démontre clairement que le déclin de la fonction mentale était significativement reliée à l'activité physique.

Pour pouvoir compter sur les bienfaits de l'activité physique régulière, il faut pratiquer des activités de type aérobique, c'est-à-dire des activités d'endurance. Les meilleurs exemples de ce type d'activité sont: la marche, la bicyclette, le ski de fond, la natation, la bicyclette stationnaire, la course à pied, la raquette, etc.

Il est légitime de croire que la pratique d'activité physique régulière permet une légère augmentation de la durée de la vie. Une chose est certaine, elle permet une qualité de vie bien meilleure.

• Du nouveau pour les aînés

Le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les temps sont au regroupement. Depuis plusieurs années déjà, les aînés de la région d'Edmonton cherchaient un moyen de se regrouper afin d'augmenter les possibilités d'avoir des activités en groupe, des voyages, de s'entraider...

Très rapidement, l'idée du regroupement avait intéressé un nombre important de gens. La structure avait progressé rapidement et les besoins se faisant sentir à plus grande échelle on avait alors décidé de créer le groupe provincial qui porte maintenant le nom de la Fédération des aînés franco-albertains (F.A.F.A.).

L'intérêt du regroupement régional a refait surface l'an dernier lorsqu'un groupe d'aînés, après avoir obtenu l'aide de l'ACFA régionale d'Edmonton ont pris la charge de promouvoir les objectifs d'un rassemblement d'aînés, et de réunir (sans enlever leur identité propre) les différents clubs d'âge d'or de la région.

Le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton (RARE) a vu le jour le 14 janvier 1992, jour de l'élection du premier conseil exécutif: Florent Brien en est le président; Armand Beaudoin, vice-président; Églande Mercier, secrétaire; Jeanne Ulliac, trésorière; Sr Irène Hurtubise, Angéline Goudreault, Aimé Goudreault, Rollande

...suite en page 16

• Développement et Paix

Un cours de religion à saveur de justice sociale





EDMONTON- À l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, le cours de religion prend une tournure tout-à-fait spéciale. En effet, le professeur, M. Henri Breault, ne veut pas présenter un cours uniquement théorique. Il a donc invité les étudiants à «donner des mains et des pieds à leur foi»... Voici comment Patrick Grondin, un élève de 11e année a bien voulu décrire cette expérience:

«Le programme de services communautaires de la classe de Religion 25 est d'abord destiné à donner une expérience dans le domaine de l'aide du bénévolat aux jeunes. Du même coup, il nous permet de découvrir certains aspects de la communauté ainsi que de la vie.

Puisqu'il est difficile de plaire à la masse, il y a toujours certains étudiants qui semblent moins apprécier le programme. Toutefois, les sentiments exprimés par les élèves de Religion 25 semblent révéler que la majorité des étudiants y ont appris quelque chose. D'ailleurs, plusieurs mentionnent qu'ils ont appris à connaître et respecter des gens appartenant à des groupes variés pendant leurs services auprès des personnes d'âge d'or, des jeunes étudiants à l'élémentaire, des malades hospitalisés, etc. D'autres ont fait la constatation qu'ils bénéficiaient doublement du programme en s'amusant et en apprenant à connaître certaines personnes en même temps.

Le programme consiste en visites hebdomadaires chez des membres de la communauté qui sont seuls ou défavorisés. L'objectif est d'amener un sentiment de joie ou d'amour chez nos hôtes tout en nous permettant d'observer les conséquences de notre aide. Cela est parfois difficile car certaines personnes semblent donner l'impression de na pas vouloir de visite. En fin de compte, tout se déroule assez bien et nous nous rendons compte tous ensemble qu'il y a plusieurs personnes dans notre communauté qui ne sont pas aussi chanceuses que nous. En même temps, nous réalisons qu'il y a des moyens de régler les problèmes de la communauté ou, du moins, d'améliorer la situation.

D'après nous, le programme de services communautaires semble être un succès dans la communauté et à l'école. Les élèves se disent contents d'avoir la chance de connaître des personnes de notre communauté. Mais le sentiment le plus fort éprouvé par la grande majorité des étudiants est un sentiment de fierté et de bonheur résultant directement du fait d'avoir accompli quelque chose de bon, d'avoir aidé.

En effet, les étudiants de la classe de Religion 25 sont tous contents d'avoir pu aider quelqu'un, même si ce n'est que pour quelques semaines. Comme l'explique une étudiante du programme: «Pour une brève durée de temps, nous avons pu être la lumière dans la vie des gens de la communauté.»

Je crois que nous retiendrons longtemps les souvenirs et les leçons que nous avons tirés de ce programme car nos expériences peuvent être appliquées dans la vie de tous les jours. Bref, ce programme pourrait s'avérer un bon outil.»

Patrick Grondin, 11e année, école Maurice-Lavallée

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

LA COMMISSION SCOLAIRE des écoles catholiques de North Battleford est à la recherche d'un

DIRECTEUR
ECOLE PERE MERCURE

Père Mercure est une école francophone qui offre un programme d'immersion française (Type A) à 60 élèves de la maternelle à la 8e année.

Tous les intéressés doivent faire parvenir un curriculum vitae avec dossier complet, avant le 6 avril, à

Dr S.L. Digout, Directeur de l'éducation
Écoles catholiques de North Battleford
9301 - 19e Avenue
North Battleford (Sask.) S9A 3N5

Pour de plus amples renseignements, composez le 445-6158
Télécopieur: 445-3993

Occasion d'emploi
Rédacteur en chef

Le Courrier depuis 1937
de la Nouvelle-Écosse

«Le Courrier de la Nouvelle-Écosse» est le seul journal de langue française publié à chaque semaine et servant les communautés acadiennes et francophones de la Nouvelle-Écosse. Le journal est à la recherche d'un(e) rédacteur(trice) en chef qui assumera le rôle d'éditeur du journal et qui verra à tout aspect du contenu et de la présentation du journal.

Fonctions: Sous la direction du gérant général, le rédacteur en chef devra surtout:
- être responsable de la coordination des journalistes et des pigistes du journal
- être responsable du contenu et de la présentation du journal selon le plan de marketing en vigueur
- service d'éditorialiste chaque semaine
- être responsable de toutes les traductions de nature éditoriale et publicitaire
- s'occuper des affaires de la Société de presse acadienne, organisation à but non lucratif qui est actionnaire majoritaire du journal

Qualifications: la personne choisie doit posséder:
- une connaissance du milieu de la presse écrite et du contexte minoritaire francophone
- la capacité de travailler en équipe et à entretenir de bonnes relations avec les divers intervenants de la communauté
- une très bonne connaissance du français et de l'anglais
- un permis valide de conduire et un véhicule
- un diplôme en communication ou en journalisme ou un équivalent
- des qualités de leadership et d'organisation du temps
- capacité de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières

Salaire: à négocier selon les compétences
Lieu de travail: Yarmouth, Nouvelle-Écosse
Date limite pour la demande: le 4 avril 1992
Durée de l'emploi: poste permanent

Envoyez c.v. à: Dave LeBlanc, gérant général
Le Courrier de la N.-É.,
C.P. 402, 4, rue Alma
Yarmouth, N.-É.
B5A 4B3

RARE

...suite de la page 14

Lefebvre, Yolande Racine et Irène Nollette sont les conseillers.

Le comité exécutif a le mandat de répondre à certains objectifs : se rencontrer, se connaître, se réjouir et s'amuser, voyager, s'entraider (aide à l'emploi, à la santé, ...), avoir un lieu de rencontre.

Pour ce dernier point, le regroupement à l'intention de demander à l'église St-Joachim un local dans la salle paroissiale.

Le président, Florent Brien, s'implique pour la première fois dans la communauté francophone. «Quand j'ai été élu, dit-il, j'ai voulu démissionner parce que je n'ai jamais été vraiment impliqué dans la francophonie auparavant. On m'a dit de ne pas me décourager. Maintenant, je commence à trouver cela très intéressant. On rencontre beaucoup de monde.»

Étant donné que le regroupement est encore tout jeune, les fonds manquent quelque peu. Aussi, on n'a pas l'intention d'émettre des cartes de membre, qui sont trop cher à faire imprimer. Aussi, pour 5$, on donnera un reçu qui fera lieu de carte de membre.

RARE a déjà planifié quelques activités dont le dîner à la fortune du pot qui a eu lieu le 20 mars dernier. Selon M. Brien, cela a été un succès. Une soixantaine d'aînés se sont réunis afin de discuter et de jouer aux cartes. «Ils m'ont dit que c'est vraiment ce genre de rassemblement qu'ils veulent: se regrouper entre aînés et parler français», d'ajouter le président.

On prévoit aussi faire un voyage à Plamondon pour aller voir la pièce présentée annuellement, Séraphin.

Ce regroupement s'adresse à tous les aînés provenant d'Edmonton et des régions avoisinantes.

Pour de plus amples renseignements, téléphoner à l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401 ou à Florent au 466-6095 ou encore à Armand au 437-3969.



Radio-Canada Alberta

Semaine du 28 mars au 3 avril 1992

Samedi
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h10 L'envers de la médaille
- 18h00 La soirée du hockey : Montréal à Pittsburgh
- 20h30 La bande des six
- 21h30 Le show de l'école de l'humour
- 22h30 Le Téléjournal
- 22h51 Les nouvelles du sport
- 23h09 Championnats du monde de patinage
- 23h10 Télé-sélection: Le cavalier solitaire

Dimanche
- 17h00 La course destination monde
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h12 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Les Beaux Dimanches: La course destination monde
- 21h00 Les Beaux Dimanches: Championnats du monde de patinage
- 21h30 Le Téléjournal
- 22h50 Scully rencontre
- 23h47 Ciné club: Monsieur

Lundi
- 17h00 Super sans plomb
- 17h30 Super détectives
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Les détecteurs de mensonges
- 19h30 Marilyn
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 20h55 La Météo
- 21h00 L'or et le papier
- 22h00 La loi de Los Angeles
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Mont-Royal
- 00h25 La politique fédérale
- 00h31 De Shangai à Rio, Passage du Banako

Mardi
- 17h00 Super sans plomb
- 17h30 Super détectives
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Les détecteurs de mensonges
- 19h30 Marilyn
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h20 Le Point
- 20h55 La Météo
- 21h00 Cormoran
- 22h00 L'or et le papier
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Mémoires du Texas

Mercredi
- 17h00 Super sans plomb
- 17h30 Super détectives
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Les détecteurs de mensonges
- 19h30 Marilyn
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 20h55 La Météo
- 21h00 Scoop
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: American way

Jeudi
- 17h00 Super sans plomb
- 17h30 Super détectives
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Les détecteurs de mensonges
- 19h30 Marilyn
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h20 Le Point
- 20h55 La Météo
- 21h00 Les grands films: Histoire d'un otage
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Finnegan remet ça

Vendredi
- 17h00 Super sans plomb
- 17h30 Super détectives
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Les détecteurs de mensonges
- 19h30 Comment ça va?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 20h55 La Météo
- 21h00 Les francofolies de Montréal
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 00h00 Cinéma: C'était demain

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 28 mars au 3 avril 1992

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Le monde est à vous
- 20h30 Ici l'Afrique
- 21h30 Le divan
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Thalassa
- 23h30 Le monde est à vous
- 01h00 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Caractères
- 20h00 Faut pas rêver
- 21h00 Musicales
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Caractères
- 00h30 Ramdam
- 01h00 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Direct
- 19h30 Main pleine
- 21h00 Les francofolies de Montréal
- 21h30 Or
- 22h15 Journal télévisé de FR3
- 22h45 Direct
- 00h10 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Tous à la une
- 20h35 Ciel, mon mardi!
- 22h10 Journal télévisé de FR3
- 22h40 Envoyé spécial
- 23h40 Tous à la une
- 01h20 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Ex libris
- 20h00 Montagne
- 20h30 Babel
- 21h40 Hôtel
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Temps présent
- 23h30 Ex libris
- 00h30 Montagne
- 01h00 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Au plaisir de Dieu
- 20h30 Grand écran
- 21h30 Télétourisme
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Téléobjectif
- 23h30 Au plaisir de Dieu
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Au nom de la loi
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Sirocco d'hiver
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Au nom de la loi
- 23h30 Bouillon de culture
- 00h55 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

• *Des services en français*

L'Éventail '92 et le Salon du livre de Calgary



(Photo Pierre Brault)

Gordon Conner et Jocelyn Daoust de Calgary ont eu beaucoup de plaisir au Salon du livre. Ce n'était pas le choix de livres et autres produits culturels qui manquait.

par PIERRE BRAULT

CALGARY - Les organisateurs de l'Éventail '92 ont tenté une nouvelle expérience, cette année, en organisant cet événement commercial et communautaire conjointement avec les Salons du livre de l'ACFA provinciale.

Ils cherchaient aussi un endroit qui conviendrait à ce genre d'activité. On se souviendra du premier Éventail au Alberta Vocational Centre du centre-ville de Calgary, puis du deuxième au gymnase de l'école Ste-Anne. Et à chaque année les exposants se plaignaient du manque d'espace.

Cette année, le tout se déroulait au Red and White Club du Centre olympique des bénévoles situé au stade McMahon, tout près de l'Université de Calgary. L'endroit est facile d'accès en auto ou par le transport en commun. La vaste salle a permis de présenter les deux événements simultanément.

...*suite en page 18*

ÉVENTAIL

...suite de la page 17

Quarante-neuf exposants tant commerçants, services gouvernementaux fédéraux et provinciaux qu'organismes francophones ont participé à l'Éventail.

Dans une entrevue accordée au journal, le coordonnateur de l'Éventail, Alain Bertrand, s'est dit satisfait des résultats de cette activité. «Nous avons eu entre 800 et 900 visiteurs lors de l'Éventail et nous sommes très satisfaits des résultats. L'Éventail s'améliore d'année en année. Je crois que nous avons trouvé le local et la formule gagnante». Il faisait allusion à l'organisation conjointe avec le Salon du livre. «Nous réalisons que la tenue du Salon du livre a aussi favorisé l'achalandage et incité encore plus les gens à venir nous rendre visite. C'est une heureuse décision que nous avons prise».

Pour sa part, le Salon du livre offrait plus de 3 000 titres sélectionnés chez les meilleurs éditeurs canadiens et européens et classés par catégories de lecteurs.

De plus, Madame Lyne Fournier, coordonnatrice et animatrice des Salons du livre de l'ACFA, offrait un service de consultation donné par des personnes-ressources qualifiées. Ce service est de plus en plus apprécié dans les Salons du livre, car il permet aux acheteurs éventuels de bénéficier des conseils de personnes expertes dans le domaine du livre et de les aider dans leur choix.

Le jeudi 5 mars, Mesdames Yolande Gagnon, députée de Calgary-McKnight à la Législature albertaine et Barbara Scott, échevin du quartier no 8, étaient les invitées d'honneur à l'occasion de l'ouverture officielle de l'Éventail et du Salon du livre.

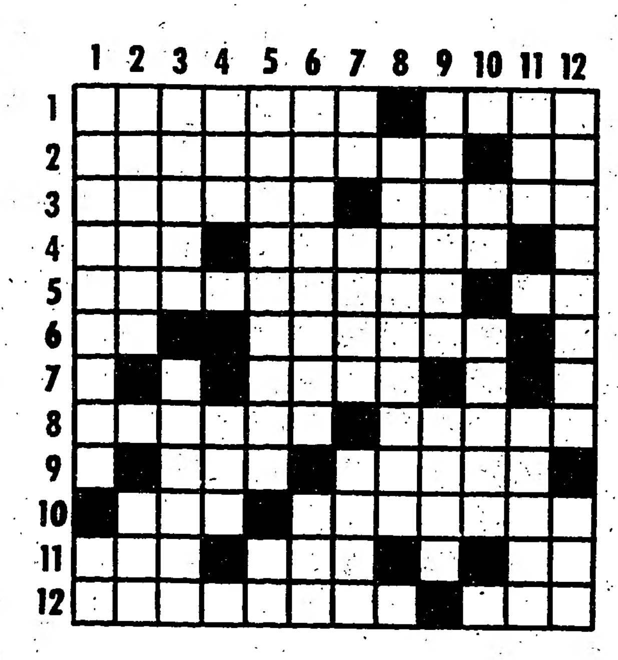
Le vendredi, l'émission Au Café Show animée par Claude Bernatchez était diffusée directement de l'Éventail dès 6h le matin. Au cours des journées de vendredi et de samedi, Roger Cantin, co-auteur du fameux film «La guerre des tuques» et auteur du dernier vidéo-jeunesse intitulé «Simon les nuages», était sur les lieux pour rencontrer les jeunes et présenter une projection de son dernier chef-d'oeuvre.

Selon Lyne Fournier, les résultats obtenus à ce Salon du livre dépassent toutes les espérances. «Nous avons dépassé les chiffres de vente du dernier Salon de l'ACELF. Et ce qui est le plus intéressant, c'est qu'à l'accoutumée, ce sont les groupes scolaires qui effectuent le gros des achats, mais cette fois-ci, c'est le public qui est entré dans le jeu. Les visiteurs achetaient de tout, des livres, des vidéos, des disques-compacts, etc. En ce qui nous concerne c'est un succès».

Elle a aussi constaté que Roger Cantin a été une attraction de premier plan et que les jeunes ont pris plaisir à le rencontrer et à discuter avec lui.

CONCOURS MENSUEL DE MOTS CROISÉS

GAGNEZ UN ROMAN D'UNE VALEUR DE $ 25



VERTICALEMENT

1- Clôture faite avec des pieux. — Équerre.
2- Acides. — Inférieur.
3- Rouler. — Brûlant.
4- Parcourue des yeux. — Petit-fils d'Hellen.
5- Savoir étendu. — Quatre.
6- Action d'aérer. — Du verbe aller.
7- Du verbe lire. — Qui agit lentement. — Anneau de métal.
8- Utile pour conserver la santé.
9- Qui manque d'indulgence. — Frère, moins une lettre.
10- Parti dure du corps humain. — Qui annonce la gaieté.
11- En cet endroit ci. — Divinité de la Fable.
12- Personne fort habile. — Obtint.

HORIZONTALEMENT

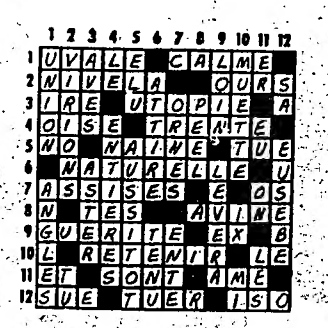
1- Qui concerne le manteau des mollusques. — Connais.
2- Affectueuse. — Symb. chim.
3- Ouvrier typographe. — Posséder
4- Colère. — Tablette de pierre pour paver les trottoirs (pl.).
5- Domestique. — Inflammation des synoviales du poignet.
6- Sa sainteté. — Sonner lentement.
7- De l'alphabet grec.
8- Paroisse et village du Québec. — Rescrit donné par le sultant de Constantinople.
9- Avantage, aptitude. — Espace sablé.
10- Mot arabe signifiant fils. — Manque d'activité.
11- Écorce du chêne. — Colère. — Toi.
12- Qui se produit en été. — Émission de rayons.

Complétez la grille et retournez-la, **avant le 10 avril 1992**, à l'adresse suivante:

Mots croisés
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

La Librairie
LE CARREFOUR
8927D - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C0Z2
Tél.: 466-1066

Solution du concours du 14 février



Gagnante: Thérèse Laurion de Donnelly
FÉLICITATIONS!!

NOM:____________________
ADRESSE:________________ VILLE:____________
CODE POSTAL:______________ TÉL.:____________

Ce concours est commandité par la librairie **LE CARREFOUR** et le journal **LE FRANCO**.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

CALGARY

Nous avons retrouvé un objet, perdu lors de l'Éventail et le Salon du livre de Calgary. S.V.P. communiquer avec Pierrette au 250-5001 entre 9h et 16h. (3-4)

EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour inf. ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant au 1er septembre 1992. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

Rencontre au Centre de Développement et Paix, 10711 - 107 avenue, suite 205, Edmonton, le lundi 30 mars à 19h30. Regarder la situation franco-albertaine en ce qui concerne Développement et Paix, et chercher les meilleurs moyens d'appuyer les personnes qui s'y engagent. (3-4)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

J'offre mes services pour faire de l'entretien ménager à votre domicile. Salaire à discuter. Temps partiel ou temps plein. Chantal Gaudreault au 436-1148. (3-4)

Présentement la Coop le Quartier du Collège accepte les applications pour la liste d'attente, pour location d'appartements. Pour plus d'information, adressez-vous à Rose-Marie Tremblay au 439-0897 (10-4)

Le Club de l'Aurore des Aînés de Bonnyville offre ses meilleurs voeux à l'occasion des anniversaires de naissance suivants:

Paul-Émile BUSQUE — Thérèse LAPLANTE
Gertrude CAOUETTE — Herman LAFORCE
Jeanne GAGNE — Blanche VALLÉE

et à tous ceux et celles qui célèbrent leur anniversaire durant le mois d'avril.

CARTES D'AFFAIRES